Nous aurons cette année un stade de 150.000 places L'ARTICLE EST EN PAGE 2

FRANCE FOOTBALL

Dans ce numéro

Gabriel HANOT
vous parle du football italien vu au travers de
Torino-Juventus

J. DE RYSWICK
fait le point avant
FRANCE-ITALIE
La France favorite à 3 contre 1

Un France-Espagne s'impose
par **M. PEFFERKORN**

TOUS LES MERCREDIS 12 fr.

FRANCE-ITALIE
match à sensations

Jean Baratte, *le dynamique et talentueux avant centre de Lille, emmènera l'attaque de France à la victoire devant l'Italie, dimanche, à Colombes. Baratte aura l'occasion de nous démontrer une nouvelle fois toutes ses qualités.*

Battus depuis 28 ans nos joueurs espèrent une revanche qui n'a jamais été si proche grâce à nos progrès techniques et tactiques

LES ARTICLES SONT EN PAGES 6 et 7

EN PAGE 9
La 11e question du grand referendum de *France Football*

EN PAGE 12
Un demi-siècle de football vécu par **Gaston BARREAU** conté par **J. DE RYSWICK**

12 PAGES ♦♦ 31 MARS 1948 ♦♦ N° 106 - 3e ANNEE

TOUCHES ET RETOUCHES

MORAL OU PAS MORAL

La controverse sur l'autorisation — toujours pas accordée et à tort ! — des concours de pronostics de football, suscite des polémiques curieuses. La bonne polémique consiste à ne pas tronquer la pensée de celui que l'on veut critiquer. Un confrère nous prête cette affirmation toute crue : « Qu'on nous fiche la paix avec la Moralité ». Sans plus. Pas de contexte. Rien sur ce qui précède ni ce qui suit.

Nous avions, dans France Football le 25 février, écrit :

« *C'est pour lui* (le pronostiqueur) *un jeu, aussi un délassement de l'esprit. Qu'on nous laisse la paix avec la moralité. Dans ce domaine, la Grande-Bretagne, la Suède, la Suisse, la Belgique pourraient nous donner quelques leçons...* »

A l'intention toute particulière de notre confrère (que nous ne citerons pas puisqu'il n'a pas sportivement reproduit notre pensée), nous ajouterons ceci extrait d'un communiqué officiel venu de Budapest :

« La préparation olympique magyare dispose globalement de 84 millions de francs pour la préparation des sélectionnés qui, à Londres, seront environ 200, ce qui représente donc pour chacun de ceux-ci un crédit de 400.000 francs. Ces sommes sont fournies par l'Etat et par les bénéficiaires du « TOTO » — le pari mutuel sportif officiel — ce dernier fournissant 54 millions de francs ».

Confrère, c'est tout. La Hongrie ne peut être pour vous un Etat où l'immoralité règne. Elle a, néanmoins, officialisé les concours de pronostics pour les besoins de son sport. Et elle s'en vante. Nous demandons simplement qu'en France l'on veuille bien prendre exemple sur la Hongrie...

Marcel OGER.

LES « COULONS » AUXILIAIRES

En déplacement, des clubs modestes comme Viesly n'ont guère de supporters pour les accompagner. Ce qui fait qu'au pays, les supporters attendent avec impatience de connaître le résultat de la rencontre jouée par leur équipe favorite.

Comme les communications téléphoniques sont longues à obtenir et très onéreuses, comme les télégrammes n'arrivent que très difficilement, on tourne la difficulté en employant les pigeons voyageurs.

Il se trouve, en effet, des colombophiles parmi les supporters de Viesly. Un pigeon est emmené et, aussitôt le match terminé, il est lâché avec un message... Ainsi, tout le monde est content et la trésorerie ne s'en porte pas plus mal.

Viesly n'est pas le seul, paraît-il à utiliser ce service de renseignements rapide. Et il n'est pas le premier non plus, tant s'en faut.

UN SPORTIF QUI N'OUBLIE PAS

A la mi-temps du match amical qui opposait Aulnay, club amateur de promotion d'honneur, au « Locle », club suisse de 1re ligue, un spectateur d'Aulnay se précipita sur un arrière visiteur, et lui tendant une petite broche, lui dit à peu près ceci :

« Monsieur, j'ai été prisonnier en Allemagne, et rapatrié par la Suisse. Je ne sais comment remercier vos compatriotes de ce qu'ils ont fait pour nous. Je ne suis pas riche, mais je vous prie d'accepter ceci en témoignage de gratitude ».

Et il disparut dans la foule.

La reconnaissance n'est donc pas un vain mot chez les sportifs.

LE DIRIGEANT TERRORISE

Au cours d'un match amical joué à Vichy par l'O.G.C. Nice, l'entraîneur Marek obli-

gea un de ses dirigeants, M. Marcillon, à se mettre en tenue pour parer à l'indisponibilité d'un de ses aiglons. Et malgré de véhémentes protestations, le brave Marcillon ne put que s'exécuter.

Jouant à l'aile gauche, il ne fut guère ménagé par le jeune et solide arrière qui lui faisait face. Terrorisé, il finit par le fuir comme la peste.

A ses partenaires étonnés de le voir se comporter de la sorte et s'éloigner de la balle au lieu de s'en rapprocher, M. Marcillon eut ce mot charmant :

« Mais voyons, vous ne comprenez pas : je me démarque ! »

DU RUGBY AU FOOTBALL

Lundi soir, deux sportifs parisiens se rencontrent rue du Faubourg-Montmartre. Et de parler du match de rugby France-Angleterre qui vient de se terminer.

— Tu as vu, hein ! L'équipe de France a battu les Anglais par 15 à 0...

— Oui, j'a vu cela... Mais crois-tu que notre équipe de football battra les Italiens aussi facilement, et par le même score ?

— 15 à 0 pour France-Italie ? Entre nous, mon cher, je crois que tu en demandes un peu trop !

LES FOOTBALLEURS ET LES TAUPES

Il y avait jadis, à Courbevoie, un terrain de football non clôturé qui était traversé en diagonale par un sentier qu'utilisaient les gens d'alentour.

Or, les footballeurs de Wimereux ne sont pas mieux partagés. Leur terrain, à eux aussi, est partagé en deux par un sentier qu'empruntent les habitants du voisinage. En outre, la clôture de fil de fer qui borde le terrain est emportée toutes les semaines par quelque jardinier. Enfin, le même terrain est agrémenté de nombreuses taupinières et même d'une plage miniature.

De sorte qu'il ne restera bientôt aux footballeurs de Wimereux que la ressource d'aller disputer leurs matches sur la plage, la vraie.

Après tout, cela vaudra peut-être mieux que de disputer leur pauvre champ de jeu aux passants, aux jardiniers... et aux taupes !

Etats d'âme redstariens

PLAIDOYER « PRO DOMO »

Voilà quelques semaines, les projets d'absorption de la section professionnelle du Red Star Olympique audonien, dernier classé du Championnat national, par le Stade Français FC, étaient dévoilés par la presse sportive.

Cette divulgation n'était pas sans émouvoir ceux des clubs qui, tout comme le Red Star lui-même, sont actuellement menacés de relégation en Deuxième Division. Le FC Sète, en particulier, adressa une lettre de protestation au Groupement des clubs autorisés pour lui signaler que, le Red Star n'ayant dorénavant plus rien à perdre ni à gagner dans la compétition nationale, celle-ci risquait de s'en trouver faussée.

Le FC Sète demandait rien moins que le Red Star fut d'ores et déjà exclu de la compétition, et que tous les résultats réalisés devant lui par les différents clubs depuis le 24 août dernier, fussent annulés.

Comme lui-même, FC Sète, avait perdu ses deux matches contre le Red Star (1-2 puis 0-1), c'était, avant tout, un plaidoyer pro domo.

DES PROJETS... TROP TOT DEVOILES

Si la demande du FC Sète avait été prise en considération, c'était non seulement la lutte pour éviter la relégation qui eût été faussée, mais encore l'ensemble du Championnat lui-même, puisque tous les clubs, du premier à l'avant-dernier, étaient intéressés dans l'histoire.

Mais à cette demande, le Groupement a répondu par une fin de non-recevoir, arguant, à juste titre, qu'il n'avait pas à connaître des projets des clubs tant que ces projets n'étaient pas réalisés et officialisés. En l'occurrence, ceux du Stade et du Red Star ne pourront l'être qu'en fin de saison, lorsque les assemblées générales des deux clubs les auront ratifiés, ce qui n'est pas encore fait. Tout ce qui a été décidé, et publié à ce sujet, garde donc un caractère officieux.

Si d'une part la presse sportive ne jouait pas aussi scrupuleusement son rôle d'information, et si surtout les dirigeants des deux clubs avaient tissé autour de leurs tractations le voile du mystère, personne, hormis eux-mêmes, n'en serait d'ores et déjà averti. Passons...

LE RED STAR, HIER...

Et revenons au Red Star. Eh bien ! si tant est que le Red Star ait pu fausser — oh ! dans une bien faible mesure ! — la compétition nationale 1947-48, nous avons l'impression que c'était chose faite bien avant qu'aient été divulgués les projets en question.

Il y a des sujets qu'il est délicat d'aborder. Pourtant nous nous croyons autorisés à penser que certains joueurs du Red Star n'auraient pas été tout à fait insensibles à des « influences » extérieures, voire extra-sportives, lorsque le navire dont ils portent les glorieuses couleurs commençait à donner des signes de détresse. Autrement dit, leur bateau faisant eau, ils n'auraient tenté de parer au naufrage qu'avec une conviction... mitigée.

...ET AUJOURD'HUI

Aujourd'hui, ces mêmes joueurs du Red Star ne sont plus l'objet d'aucune tentative d'influence extérieure. Le sort de leur club est virtuellement fixé. Il leur reste pourtant à sauvegarder leur standing personnel. Les meilleurs d'entre eux sont désireux de gagner leur place dans l'équipe Stade Français-Red Star 1948-49. Les autres, de se faire transférer le plus avantageusement possible. Pour l'immédiat, leur situation est claire : les primes de matches gagnés sont fixées, au Red Star, à 8.000 fr. à l'extérieur, 6.000 à Saint-Ouen.

Cela constitue un ensemble de considérations non négligeables. Ajoutez-y la petite flamme d'orgueil collectif qui, après avoir été sérieusement mise en veilleuse, parait se ranimer aujourd'hui dans l'espoir d'un « départ en beauté », vous aurez ainsi un aperçu de l'état d'âme actuel de l'équipe audonienne.

DESTIN INELUCTABLE

Son match nul du 14 mars à Montpellier, l'énergie avec laquelle elle s'employa, vendredi dernier, pour battre Cannes, voire son honorable performance de Lille, indiquent bien qu'elle n'entend pas (ou plus) faire de cadeau à ses adversaires, bien ou mal classés. Et peut-être, le Championnat terminé, se dira-t-on qu'après tout, cette équipe du Red Star n'était pas plus mauvaise que certaines autres...

Mais ce seront là des considérations superfétatoires, et désormais inutiles. Troisième club parisien de Division Nationale, souffrant intensément de la concurrence et de la situation des deux premiers, tenu par contrat de jouer des matches sur un terrain dont le plafond de recette est insuffisant pour lui permettre d'équilibrer son budget annuel, le Red Star professionnel ne pouvait plus vivre. Quel qu'ait été son classement au Championnat 1947-48, son destin était inéluctablement et depuis longtemps fixé.

APPEL AU CALME

Lors d'un match récent disputé quelque part en Irlande, l'homme ayant la charge du

haut-parleur adressa un appel au calme à tous les spectateurs Et il le fit sous cette forme :

— Messieurs, nous vous prions instamment de ne pas envoyer de projectiles aux joueurs ou à l'arbitre, même pour vous amuser...

RELATIVITE

Le dimanche de la Coupe, à Colombes, comme on demandait à ce fidèle « supporter » des « Pingouins » ce qu'il pensait de son club favori :

« Le Racing ? Une équipe qui peut se hisser au niveau d'Arsenal. »

Le jeudi suivant, au Parc, on lui demanda son opinion sur les Lillois.

« Lille ? Hum... Une équipe qui peut se hisser au niveau du Racing... »

HISTOIRE DE CLOCHES

Nous voici à Saint-Ouen, par cette après-midi du Vendredi-Saint, pendant le match Red Star-Cannes.

Au cours d'une première mi-temps un peu morne, une phase de jeu particulièrement médiocre, avec balles en chandelle et ratés spectaculaires, fait pousser des cris de désappointement aux assistants. Et l'un d'eux fait cette remarque :

— On ne dira tout de même pas que toutes les « cloches » sont parties à Rome !

LE COUVRE-CHEF BOCAGER

Dimanche dernier, Mme Victor Canard devait inaugurer à Reims un nouveau chapeau printanier, comme il se doit, et orné de fleurs et de fruits : bref, un potager en miniature.

Ce qui fit dire à son mari, avant le match Reims-Metz :

— Ah ! aujourd'hui, à cha-

cun des buts que marquera l'équipe rémoise, j'aurai un beau chapeau à jeter sur la piste en signe de réjouissance. Ce sera celui de ma femme, et il est beau, vous pouvez m'en croire !

Bien des spectateurs se basant sur cette promesse, se réjouirent à la pensée qu'ils verraient fondre les airs au couvre-chef bocager. Mais ils furent bien déçus, car Mme Canard le laissa prudemment à la maison. De sorte que son mari fut contraint de se rabattre sur un chapeau masculin. Et que les initiés, privés du spectacle qui leur avait été promis, menacèrent de réclamer le remboursement de leur billet d'entrée...

A QUELQUE CHOSE MALHEUR EST BON

Gusti Kemp, le robuste ailier du Football Club de Metz, est très content Sa maison ayant été inondée comme beaucoup d'autres lorsque la Moselle fit des siennes, il connut de ce fait les pires désagréments.

Mais voici que le sort lui envoie une petite compensation. En effet, l'humidité suintant des murs de son habitation donna naissance à des champignons. Et il y en a, il y en a, comme s'il en pleuvait. En fait, la maison est transformée en champignonnière

Alors, Kemp, qui adore les œufs brouillés aux champignons, est ravi : la vie est belle !

POESIE

Un tout petit peu de poésie, voulez-vous ? Voici un extrait de Sirvente écrit par Bertrand de Born :

« Bien me plait le doux temps [de Pâques

Qui fait feuilles et fleurs ve- [nir,

Et me plait écouter la joie

Des oiseaux qui font retentir

Leur chant par le bocage.

Et me plait quand je vois sur [les prés

Tentes et pavillons plantés. »

Bien sûr, bien sûr. Mais nous ne croyons pas pourtant que les Alésiens aient vraiment apprécié le doux temps de Pâques et le chant des oiseaux dans le bocage. Avec les 3 à 0 qu'ils ont encaissés à Marseille, difficile de goûter pleinement le renouveau, les fleurs et les petits oiseaux.

LA LANGUE A FOURCHE

Au cours de la réception que le Club des supporters colmariens offrit à l'équipe qui vient de se qualifier pour les demi-finales de la Coupe, tout en raffermissant à Nantes et à Bordeaux ses chances en championnat, un impétueux supporter fit un discours fort goûté. Cependant, dans le feu de l'action, il traita les joueurs de « poulets de M. Nicolas ».

Pour des poulets, les hommes de Nicolas ont be'e allure !

ENFIN !... LE GRAND STADE à 150.000 places indispensable au football est décidé !

Emplacement : Polygone de Vincennes

Les travaux commenceront cette année

Au cours d'une réunion qui s'est tenue au ministère de l'Education Nationale, une décision a enfin été prise concernant le stade de 150.000 places attendu depuis plusieurs années.

Autour du ministre se tenaient le directeur général des Sports et ses collaborateurs directs, les représentants du Comité National des Sports et des fédérations intéressées, les architectes et ingénieurs de l'Equipement Sportif, enfin les fonctionnaires délégués par la Ville de Paris.

On a d'abord écarté — et l'on a bien fait — le projet de Montesson comme trop éloigné de la capitale (forêt de Saint-Germain). On s'est rallié au projet le plus raisonnable constitué par le polygone de Vincennes que la Ville de Paris (qui en était redevenue propriétaire) concédera au ministère de l'Education Nationale. Les travaux commenceront dès cette année.

Le financement de l'opération (un milliard et demi) sera assuré partie par l'Etat, partie par la Ville de Paris et le département de la Seine pour les 2/3 : l'autre tiers fera l'objet d'un emprunt qui présentera la particularité que le souscripteur d'un bon de 10.000 francs pourra, pendant 10 ans « ACHETER » prioritairement deux places pour les grands matches de football ou de rugby qui auront lieu au Stade de Vincennes.

Ainsi cesseront les plaintes justifiées de tous ceux qui, assistant régulièrement aux matches de football toute la saison, ne peuvent y accéder pour les rencontres internationales ou finales de Coupe qu'au prix d'une longue attente ou d'une dépense excessive. Ou encore n'écouter les matches qu'à la radio !

(Lire la suite page 5)

le coin DES LECTEURS.

Les suggestions sur l'équipe de France continuent à affluer.

MM. Gilmer, Bérard, C. R., Gerbelé, Etienne, Berlow, Juillard... nous soumettent leurs idées. Out obtenu :

Gardiens : Darui 4 voix, Domingo 2, Favre 1.

Arr. d. : Grillon 4, Dahan, Huguet, Salem 1.

Arr. c : Jonquet 3, Rodriguez 2, Grégoire 2.

Arr. g. : Marche 6, Salva 1.

Demi d. : Cuissard 7.

Demi g. : Prouff 5, Hon 2.

Inter d. : Batteux 5, Aston et Heisserer 1.

Inter g. : Ben Barek 5, Vaast et Tempowski 1.

Ail. d. : Bard 4, Alpsteg 3.

Avant c. : Baratte 6, Bihel 1.

Ail. g. : Vaast 6, Moreel 1.

Ainsi, seul Cuissard a obtenu l'unanimité, tandis que Vaast, Baratte ont recueilli 6 voix sur 7. Les autres candidats sont plus discutés. Curiosité : Batteux bénéficie de 5 voix tandis que Heisserer n'est désigné qu'une fois.

M. A., de Saint-Maur, demande : « Quel est le meilleur buteur actuel en 1re Division ? »

REPONSE

C'est Baratte (Lille), 25 buts, devant P. Sinibaldi (Reims), 22 ; Tempowski (Lille), 21...

M. Georges Ferrain, de Wattrelos, nous dit : « Lors du penalty accordé à Reims, contre le CORT le 14 mars, Antonov, au moment du coup de sifflet, bondit en avant de sa ligne de but et se trouva près d'un mètre en avant, avantagé d'autant pour fermer l'angle de tir au moment où Prince donna le coup de pied.

« Cette pratique est-elle permise ? »

REPONSE

Le règlement précise (loi 14, par. 2 :

« Le gardien de but devra rester sur sa propre ligne de but, entre les montants de but, sans remuer les pieds, jusqu'à ce que le coup ait été donné. »

Ainsi donc, M. Veyret, qui arbitrait CORT-Reims, aurait laissé passer une faute caractérisée.

M. Gérard, de Sainte-Geneviève (Loiret), demande : « Vandooren restera-t-il à l'Arago d'Orléans la saison prochaine ? »

REPONSE

Bien des bruits ont couru à ce sujet, mais Vandooren lui-même n'a pris aucune décision.

M. Larue, de Bordeaux, voudrait connaître le meilleur espoir français.

REPONSE

Parmi les pros qui n'ont pas vingt ans ou qui ont à peine dépassé cet âge, Mauko (Lens), Pelazzo (Cannes), Linkenheld et Batistella (Colmar) se sont imposés. Le meilleur parmi eux ? Peut-être Mauko.

M. J. A., des Laumes, désire savoir s'il existe un moyen efficace pour lutter contre les crampes du footballeur malgré un entraînement rationnel.

REPONSE

Un être sain n'a pas de crampes si son entraînement est bien conduit.

M. Hunziger, de Munster, nous écrit : « Veuillez me faire connaître les deux premières questions de votre referendum. »

REPONSE

Nous tenons à votre disposition les numéros de France Football des 21 et 28 janvier. Envoyez-nous 24 fr. plus 1 fr. 20 pour le port.

M. Bérard, du Puy, demande : « A quelle place Cuissard a-t-il le mieux joué en équipe de France : arrière central ou demi ? Alpsteg s'est-il montré sous un meilleur jour comme avant centre ou comme ailier ? »

REPONSE

Cuissard et Alpsteg ont toujours répondu, en équipe de France, à ce que l'on attendait d'eux. Le premier rend de plus grands services comme demi et le second barré au poste d'avant centre par Baratte, reste précieux à l'aile.

Un supporter lyonnais demande si Lyon a encore une chance d'accéder à la Division Nationale.

REPONSE

Lyon a encore 11 matches à jouer. Tous les espoirs lui sont permis. Mais Le Havre est un adversaire bien placé.

M. Michel Picard, de Rouen, s'inquiète : « Sur penalty, la balle renvoyée par la barre ou un poteau peut-elle être reprise par le tireur ? »

REPONSE

La loi 14 prévoit : « Le joueur bottant le coup de pied de réparation devra lancer le ballon en avant et ne pourra le rejouer qu'après qu'il aura été touché ou joué par un autre joueur. »

M. Meytadier, de Monchgeon, demande :

« La désignation du Parc comme terrain de rencontre de Lille-Racing en Coupe est-elle juste ? Le Parc est-il un terrain neutre ? Quel fut le meilleur avant centre français ? Baratte peut-il lui être comparé ? »

REPONSE

Lille, lui-même, fut d'accord pour jouer au Parc. Ce terrain pouvant être, en toute occasion, considéré comme neutre.

Le plus grand avant centre français fut peut-être Paul Nicolas. Mais on ne peut le comparer à Baratte. Le jeu n'est plus le même aujourd'hui.

M. Dorat, de Doral, désire savoir si un virtuose de la balle ronde (genre Ben Barek) est un remarquable technicien.

REPONSE

Bien sûr. Un joueur est plus ou moins bon technicien selon que son contrôle de balle est plus ou moins bon.

M. M. S., de Toulouse, demande : « Comment classeriez-vous Ruminski parmi les meilleurs portiers français ? »

REPONSE

Ruminski est l'un des dix meilleurs gardiens de but français.

M. Quinlou, de Dakar, aimerait qu'on lui rappelât le résultat de la finale de Coupe RC Paris-Charleville.

REPONSE

Le RC Paris a battu Charleville 1-0.

M. Hervier, de Choisy-le-Roi, désirerait qu'une page entière fût consacrée au courrier des lecteurs. Il nous reproche de ne pas donner assez de statistiques.

REPONSE

Il nous est impossible, pour l'instant, de donner une place plus grande au coin des lecteurs. Quelques-uns de ceux-ci sont amateurs de statistiques, d'autres en ont horreur. Il faut faire la part des choses. Toutefois, nous tiendrons compte, à l'avenir, de cet amical reproche.

UNE SEMAINE DE CHAMPIONNAT ET DE COUPE

LILLE fera le quatrième en Coupe

et tient toujours la tête du Championnat

SÈTE marque un temps d'arrêt dans ses efforts ascensionnels

LA deuxième édition du quart de finale de la Coupe Lille-RC Paris a été, jeudi dernier, le grand événement d'une fin de mois très chargée (trente-sept rencontres officielles en cinq jours). Devant une foule considérable — 4.851.200 francs de recette pour 34.730 spectateurs payants — Lillois et Parisiens nous valurent une opposition où l'acharnement prit le pas sur la qualité. Le vainqueur de cette finale avant la lettre fut connu après 87 minutes de jeu. L'arrière central racingmen Lamy eut, à ce moment une mauvaise inspiration que Sommerlinck, Lechantre et Baratte exploitèrent facilement pour donner la victoire à Lille (2-1).

L'homme du match fut l'avant centre lillois Jean Baratte, qui marqua les deux buts de son équipe. Bongiorni s'affirma le meilleur Parisien (il réussit le but du Racing).

Le tirage au sort des demi-finales aura lieu vendredi, salle de la Photographie, rue de Clichy.

Le Championnat

JEUDI : Marseille tenu en échec

Reims-Lille et Racing-Sochaux ayant été remis, l'intérêt essentiel de la 28e journée de Championnat ne porta à Rennes mis en vedette par la venue de Marseille toujours prétendant au titre.

Une fois de plus le onze méridional concéda un point (1-1) au club breton. Il perdit ainsi l'occasion de rejoindre le leader Lille.

Les autres oppositions n'apportèrent que peu de modifications au classement. Seuls Metz, vainqueur à Roubaix (2-1), et Toulouse, avec un résultat nul à Sète (2-2), gagnèrent une place (11-10, 14-15).

VENDREDI :

le Red Star marque trois buts !

Deux rencontres du 28e acte se déroulèrent le Vendredi-Saint. A Saint-Ouen le Red Star battit Cannes (3-2). Depuis Noël ses attaquants n'avaient pas été aussi en verve ! Succès sans grande portée, toutefois, car les Audoniens ne possèdent plus une chance sérieuse de rester en Première Division.

Surprise : Montpellier gagnant à Strasbourg. Profitant d'une certaine nonchalance alsacienne les Montpelliérains firent feu des quatre fers et obtinrent un succès mérité.

DIMANCHE :

Marseille établit un record

Les huit clubs ayant eu l'avantage de jouer chez eux dominèrent leurs adversaires. Aucun résultat sensationnel dans cette 29e journée mais un record : Marseille réalisa contre Alès le score le plus sévère (8-0) du Championnat national 1947-1948.

Lille confirme sa première place aux dépens du Red Star (2-0) et Reims domina nettement Metz en deuxième mi-temps (4-2).

Parmi les derniers classés Sète connut une défaite attendue à Nancy (0-2). Sa situation par rapport à Alès ne subit aucune évolution (un point d'avance).

LUNDI : Cannes ne prend qu'un point à Strasbourg

La situation de Cannes n'est guère brillante. En prenant un point à Strasbourg, sur le terrain des Hespérides, les Cannois ont cependant creusé l'écart qui les séparent de Sète (5 points) et Alès (4 points).

Max URBINI.

Leur Carte de Visite

LILLE a finalement battu le Racing, jeudi au Parc (2-1), et s'est qualifié pour les demi-finales et l'épreuve qu'il détient.

Voici d'ailleurs la carte de visite des quatre clubs restant encore en course, dont trois sont vraiment inattendus.

LILLE OSC. — Vainqueur en 1947, 46, finaliste 1945, grand favori 1948, A battu, pour se qualifier : Montluçon (7-0), Saint-Quentin (6-0), Angers (3-1), Racing C Paris (3-3, 2-1), 21 buts pour, 5 contre.
FORMATION CLASSIQUE : Wittowski — Jadrejak, Prévost, Sommerlinck — Dubreucq, Carré — Rœder ou Bigot, Tempowski — Vandooren Baratte, Lechantre

NANCY. — Vainqueur de la Coupe en 1944 sous l'étiquette fédérale de Nancy-Lorraine. A battu, pour se qualifier : Bienod (3-0), Angoulême (2-1), Toulouse (2-1), Troyes (2-1), Sochaux (4-1) : 13 buts pour, 1 contre.
FORMATION : David — Mathieu, Peynaud — Ludwiziack — Grandidier, Ben Brahim — Juillard, Brusseaux, Sésia, Poblome, Perez

LENS. — Finaliste interzones de la Coupe en 1941-1942, 1942-1943, champion de France sous l'étiquette Lens-Artois. N'est pas un nouveau dans le football français comme on a trop tendance à le croire. A battu, pour se qualifier : Bruay (6-2), Saint-Etienne (3-0), Bayeux (2-0), Rennes (3-2), Stade (2-1) : 18 buts pour, 5 contre.
FORMATION : Duffuler — Gaillard, Golemski, Mellul — Siklo, Ourdouillé — Pachurka, Marresch — Stanis, Habera, Chopin ou Mankowski

COLMAR. — Le vrai cendrillon de la Coupe cette année. Un véritable inédit. A battu, pour se qualifier : Pontarlier (4-0), Amiens (1-0), Rouen (6-1), Gueugnon (3-0), Bordeaux (1-0), 15 buts pour, 1 contre.
FORMATION : Créteur — Demuth, Wawiniak, Linkenheld, Teissonnier, Marjewski — Zopp, Jérusalem — Battistella, Gérard, Kryske

Entraîneurs des équipes pros

Première Division

ALES : Pibarot ; CANNES : Schwartz ; LILLE : Cheuva ; MARSEILLE : Zilizzi ; METZ : Fosset ; MONTPELLIER : Kramer; NANCY : Cros ; RC PARIS : Baron; RED STAR : Jordan; REIMS : Roessler ; RENNES : Pleyer ; ROUBAIX : Winckelmans ; STADE : Herrera ; SAINT-ETIENNE : Tax ; SETE : Fairon ; SOCHAUX : Wartel ; STRASBOURG : Andrup; TOULOUSE : Enee.

Deuxième Division

AMIENS : Braunstein ; ANGERS: Magnin ; ANGOULEME : Coldeboeuf ; AVIGNON : Cabanis ; BESANÇON : Irrigaray ; BEZIERS : Bereez ; BORDEAUX : Gérard ; CA PARIS : Banide ; COLMAR : Nicolas ; DOUAI : Delecourt ; LE HAVRE : Coralli ; LE MANS : Rummelhardt ; LENS : Hibst ; LYON : Payne ; NANTES : Raab ; NICE : Marek ; NIMES : Dedieu ; ROUEN : Blondel ; TROYES : Lacoste ; VALENCIENNES : Parmentier

Pour assister gratuitement à la finale de la Coupe de France.

A l'occasion de « France-Italie », la FFF a chargé « France Football » d'éditer un programme, le seul qui sera vendu à l'intérieur du stade olympique de Colombes, au profit des œuvres sociales de la Fédération (clubs sinistrés de l'Est, etc.).

Tous les programmes seront numérotés et ceux qui les achèteront courront la chance d'assister gratuitement à la finale de la Coupe de France, le 9 mai prochain. Dix invitations étant attribuées aux possesseurs de programmes dont les numéros de quatre chiffres correspondront à ceux qui sortiront au tirage de la Loterie Nationale du 14 avril.

DES CHIFFRES

AINSI 36 rencontres se seront déroulées au cours des fêtes pascales. Et cependant peu de changements seront intervenus dans les classements.

Le jeudi 25, à Rennes, pour la septième fois dans cette ville, les Marseillais n'ont pu encore l'emporter (1-1), malgré quatre matches nuls, mais ne pouvant jamais obtenir plus d'un but par rencontre. Ils devaient se rattraper dimanche chez eux !

Vendredi, à Strasbourg, Montpellier a gagné pour la première fois (1-0) après deux défaites de justesse, 2-1 chaque fois.

par Géo Duhamel

La journée de dimanche aura vu les huit clubs qui recevaient tous victorieux (record en division I), car le 28 septembre dernier les dix vainqueurs jouaient « at home ». Au cours de ces huit victoires il fut totalisé 27 buts contre 4. Aussi l'avantage de jouer chez soi, qui donne une proportion de 80 % de victoires ou de matches nuls passe-t-il à 77,51 %, c'est-à-dire presque normal.

Alès ne peut s'imposer à Marseille. Il est battu (8-0). C'est un record cette saison, car le 9-3 Strasbourg-Alès du 28 décembre est moins net. C'est la 7e défaite d'Alès à Marseille et depuis le 23 décembre 1934 sans y marquer le moindre but. Au total 2 pour et 35 contre avec 7-0 en 41 et 9-0 en 45 !

Montpellier, chez lui, pour la cinquième fois depuis 1937, a battu St-Etienne (2-0). Montpellier, au cours de ses trois derniers matches, n'a concédé aucun but (5 points). C'est un très beau résultat.

Reims, pour la première fois et difficilement, a battu Metz à Reims (4-2).

Enfin, en seconde division, Nice a connu deux défaites consécutives, en déplacement. Douai l'a battue 4-2 confirmant sa victoire (1-0) de la saison écoulée.

En 2e Division

SAMEDI

CAP (20)-Bordeaux (9)	3-3
DIMANCHE	
Angers (11)-Nantes (8)	3-2
Amiens (12)-Lyon (7)	0-2
Lens (5)-Besançon (10)	1-1
Le Havre (2)-Le Mans (19)	2-1
Rouen (4)-Angoulême (14)	3-0
Nice (1)-Avignon (18)	2-1
Nimes (15)-Beziers (16)	0-0
Colmar (3)-Valenciennes (6)	1-3
Troyes (17)-Douai (13)	3-2

NICE est tombé deux fois en terre nordiste...

...mais a toujours 7 points d'avance

DEPUIS que Nice a toutes les chances de jouer la saison prochaine en première division, le Kader de deuxième division n'intéresse plus personne. C'est ce que l'on disait la semaine dernière. Mais la défaite d'un leader — même si son avantage est aussi net que celui de Nice — éveille toujours l'attention. Ainsi l'échec niçois à Douai (2-4), malgré ses faibles répercussions, surprit profondément.

Jeudi soir, Nice n'avait plus que... sept points d'avance sur Le Havre.

Autres faits notables : le succès du Havre en Avignon (2-1), décidément peu brillant, le match nul de Colmar à Nantes (2-2) et l'écrasement du pauvre CA Paris à Lyon (0-4).

VENDREDI : Angers met Besançon k.-o.

Quatre matches au programme. La victoire la plus marquante fut celle d'Angers à Besançon (4-1). On attendait mieux de Lens qui partagea les points au Mans (2-2) et de Valenciennes qui arracha péniblement le match nul, chez lui, devant Nimes (0-0). Quant à Angoulême on avait prévu sa victoire sur Amiens (3-2).

DIMANCHE : Nice encore défait

Le Nord ne réussit pas à Nice. Battu jeudi à Douai la formation azuréenne succomba également à Valenciennes (1-2). Il faut toutefois souligner que les hommes de Tony Marek évoluèrent sans Angel, Frey, Emmanuelli, Carré, Raphy, Nemeur. Autrement dit franchement amoindris.

Mais Le Havre actuel second, apprit que Beziers adore déranger les projets des grandes vedettes. Ainsi Nice conserva ses sept points d'avance...

Jolie victoire de Colmar à Bordeaux. Une confirmation de la Coupe et une façon élégante de réduire les ambitions bordelaises à une simple bonne fin de saison.

Enfin Le Mans paraît en nette amélioration. Après avoir résisté à Lens (2-2), les éléments de Rummelhard viennent de « contrer » Amiens (2-2).

LUNDI : Angers se distingue encore

Angers est, cette saison, une équipe plutôt irrégulière. Mais lorsqu'elle se met en évidence elle le fait bien. Victorieux vendredi à Besançon les Angevins enlevèrent également la partie lundi à Lyon (2-1). Lyon manqua ainsi une belle occasion d'approcher Le Havre.

Tableau d'honneur des buteurs

EN PREMIERE DIVISION

1. Baratte (Lille av. c.), 25 buts ; 2. Sinibaldi (Reims av. c.), 23 ; 3. Tempowski (Lille int.), 21 ; 4. Ben Barek (Stade int.), 19 ; 5. Humpal (Sochaux int.), 18 ; 6. Koranyi (Sète av. c.) et Morel (Racing ail.), 17 ; 8. Grumellon (Rennes ail.), 16 ; 9. Rolland (Strasbourg ail.) et Kemp (Metz ail.), 15 ; 11. Abderrasak (Sète int.) et Leenaert (Roubaix av. c.), 14; 13. Guthmuller (Metz av. c.), Gudmundsson (Nancy int.), Bongiorni (Racing av. c.) Woehl (Strasbourg int.) 13 ; 17. Dard (Marseille ail.), Baillot (Metz ail.), Poblome (Nancy av. c.), Vaast (Racing int.), Gabet (Racing ail.), Rodriguez (Saint-Etienne ail.), Cuissard (Saint-Etienne demi), Courtois (Sochaux ail.), 12 ; 25. Bihel (Marseille av. c.), Nyers (Stade ail.), 11 ; 27. Sboralsky (Montpellier ail.), Bini (Reims ail.) Flamion (Reims ail.), 10.

EN DEUXIEME DIVISION

1. Arnaudeau (Girondins ail.), 18 buts ; 2. Kargulevicz (Girondins av. c.) et De Cecco (Valenciennes av. c.), 17 ; 4. Ruff (Nice av. c.), 16 ; 5. Alempijevitch (Angoulême av. c.) 14 ; 6. Perrier (Avignon av. c.) et Zygmont (Nantes ail.) 13 ; 8. Vecchies (Besançon av. c.), Amelot (CAP av. c.), Batistella (Colmar ail.), Musso (Douai ail.), Habera (Lens ail.), Tyllaspaki (Nancy int.), Leprevost (Rouen ail.) 12 ; 15. Lopez (Amiens ail.), Michlowski (Angers ail.), Garnier (Angoulême ail.) Stanis (Lens av. c.), 11 ; 19. Nino (Angers av. c.), Campiglia (Le Havre av. c.), Cruchala (Troyes ail.), Gérard (Colmar av. c.), 10 ; 23. Hansen (CAP int.), Vanags (Le Havre int.), Mankowski (Lens ail.), Viora (Lyon ail.), Badin (Valenciennes ail.), Equipart (Valenciennes ail.), Quenolle (Rouen av. c.), Castel (Rouen int.), Passone (Nice ail.) Carré (Nice int.), 9.

PREMIERE DIVISION

Résultats	
du 25 mars	
Rennes 1	Mars. 1
St-Etien. 1	St.Fr. 1
Roubaix 1	Metz 2
Alès 1	Nancy 1
Sète 2	Toulouse 2
du 26 mars	
Strasb. 0	Montpel. 1
Red Star 3	Cannes 2
du 28 mars	
Lille 2	R. Star 0
Marseille 8	Alès 0
Reims 4	Metz 2
St. Fr. 3	Rennes 1
Montpel. 2	St-Et. 0
Sochaux 5	Roub. 1
Toulouse 1	R.C.P. 0
Nancy 2	Sète 0
du 29 mars	
Cannes 2	Strasb. 2

Clubs	Matches J.	Matches G.	Matches N.	Matches P.	Terrain G.	Terrain N.	Terrain P.	Adverses G.	Adverses N.	Adverses P.	Buts pr.	Buts c.	Pts
1. Lille	28	18	5	5	11	3	1	7	2	4	69	35	41
2. Marseille	29	17	6	6	14	1	0	3	5	6	65	36	40
3. Reims	28	17	4	7	11	2	1	6	2	6	58	27	38
4. St. Franç.	29	14	7	8	9	4	2	5	3	6	62	46	35
5. St-Etien.	29	12	9	8	8	4	2	4	5	6	54	51	33
6. Sochaux	28	12	7	9	10	3	2	2	4	7	56	46	31
7. Roubaix	29	12	7	10	8	1	5	4	6	5	49	51	31
8. R.C.Paris	28	13	4	11	8	2	3	5	2	8	66	52	30
9. Strasbg.	29	10	10	9	7	5	2	3	5	7	72	48	30
10. Metz	29	11	4	14	8	3	3	3	1	11	62	71	26
11. Nancy	29	9	8	12	8	4	3	1	4	9	43	51	26
12. Rennes	29	10	6	13	7	3	4	3	3	9	39	53	26
13. Montpell.	29	9	7	13	6	4	5	3	3	8	44	52	25
14. Toulouse	29	11	3	15	9	1	5	2	2	10	41	53	25
15. Cannes	29	8	8	13	6	5	4	2	7	9	39	59	24
16. Sète	29	9	3	17	8	1	5	1	2	12	51	76	21
17. Alès	29	5	10	14	3	7	4	2	3	10	38	67	20
18. Red-Star	29	6	4	19	4	3	7	2	1	12	25	59	16
Contrôle	518	203	112	203	145	56	58	58	56	145	933	933	518

DEUXIEME DIVISION

Résultats	
du 25 mars	
Douai 4	Nice 2
Avignon 1	Le Hav. 2
Béziers 1	Rouen 1
Nantes 2	Colmar 2
Lyon 4	C.A.P. 0
Bordeaux 3	Troyes 0
Angoul. 3	Amiens 2
du 26 mars	
Le Mans 2	Lens 2
Valencien. 0	Nimes 0
Besanç. 1	Angers 4
du 28 mars	
Valencien. 2	Nice 1
Béziers 2	Le Hav. 1
Avignon 2	Rouen 4
Bordx 1	Colmar 2
Angoulême 1	Lens 4
Nantes 3	Troyes 1
Besancon 2	C.A.P. 1
Le Mans 2	Amiens 2
Douai 2	Nimes 1
du 29 mars	
Lyon 1	Angers 2

Clubs	Matches J.	Matches G.	Matches N.	Matches P.	Terrain G.	Terrain N.	Terrain P.	Adverses G.	Adverses N.	Adverses P.	Buts pr.	Buts c.	Pts
1. Nice	27	20	3	4	12	0	0	8	3	4	71	26	43
2. Le Havre	27	17	2	8	10	1	1	7	1	7	44	29	36
3. Rouen	27	14	7	6	7	2	3	7	5	3	47	27	35
4. Colmar	27	15	5	7	9	1	2	6	4	5	54	32	35
5. Lens	27	12	8	7	8	2	2	4	6	5	57	36	32
6. Valencien.	27	14	4	9	8	3	4	6	1	5	56	41	32
7. Lyon	27	15	2	10	10	1	4	5	1	6	52	42	32
8. Nantes	27	14	3	10	10	2	3	4	1	7	60	58	31
9. Bordeaux	27	13	4	10	11	2	2	2	2	8	61	39	30
10. Angers	27	13	3	11	9	3	3	6	1	8	51	50	29
11. Besançon	27	12	4	11	7	2	3	3	1	8	52	46	28
12. Amiens	27	11	3	13	8	2	2	3	1	11	39	49	25
13. Douai	27	10	4	13	8	3	4	2	1	9	45	60	24
14. Angoulêm	27	8	5	14	8	1	6	0	4	8	41	66	21
15. Béziers	27	6	8	13	5	6	4	1	2	9	38	56	20
16. Nimes	27	7	6	14	5	4	3	2	2	11	34	51	20
17. Troyes	27	6	7	14	5	2	5	1	5	9	35	73	19
18. Avignon	27	7	4	16	6	3	6	1	1	10	34	61	18
19. Le Mans	27	5	7	15	5	4	6	0	3	9	36	50	17
20. C.A.Paris	27	6	1	20	4	1	7	2	0	13	41	61	13
Contrôle	540	225	90	225	158	45	70	70	45	155	948	948	540

Après FRANCE-ITALIE

FRANCE-ESPAGNE susciterait un mouvement de vive curiosité

Et l'on pourrait établir une hiérarchie du football latin

(De notre envoyé spécial **Maurice PEFFERKORN**)

MADRID. — Situé à 5 kilomètres environ du centre de Madrid, édifié sur un terrain vague, le stade de Chamartin, qui est celui du Real Madrid, laisse apercevoir de loin l'imposante majesté de son architecture coliséenne. Il n'est pas d'un accès facile, car le dimanche la circulation des autocars est en général interdite.

Cela n'empêche pas que 70.000 spectateurs le garnissaient complètement près de deux heures avant le match Espagne-Portugal dont le coup d'envoi fut donné seulement à 17 heures, en raison de la chaleur qui n'était cependant pas insupportable (quelque 20 à 22 degrés environ). Mais dans le ciel immaculé de Madrid le soleil a cependant une rigueur qui équivaut à celle du mois de juin dans notre pays.

Le stade de Chamartin est une arène uniquement consacrée au football. Figurez-vous des gradins d'une hauteur à peu près égale à celle du Parc des Princes entourant le terrain de jeu sur ses quatre faces et dont la base n'en est éloignée que de la largeur d'une allée sablée qui ne peut être tenue pour une piste de course à pied, car elle est rectangulaire. Au-dessus de ces gradins, mais sur trois faces seulement, s'élèvent deux étages de gradins. La quatrième face sera mise en construction prochainement, de sorte que l'arène qui contient actuellement 70.000 places sera portée à 100.000.

Après le match l'évacuation n'alla pas sans difficultés devant les 80 portes de sortie, la foule ne se dispersant guère. Aussi se trouvait-on emprisonné dans la masse serrée des spectateurs. M. Rimet, qui était pourtant l'invité de la Fédération Espagnole, se trouva isolé dans cette foule et ne retrouva pas la voiture qui devait le ramener. Il dut héler un taxi pour rejoindre Madrid. Il me semble qu'on sort mieux de Colombes que de Chamartin. Mais c'est une question d'organisation du service d'ordre à laquelle il doit être facile de remédier.

La recette du match fut de 1.650.000 pesetas, ce qui correspond à peu près à 16.500.000 frs. Les places les plus chères étaient de 75 pesetas ; les moins chères de 12 pesetas, ce qui met la moyenne à 22 pesetas (220 francs).

Préparation technique et scientifique

On ne se fait pas une idée, en France, de l'intérêt que suscita ce match Espagne-Portugal, qui était le 18e du palmarès. Il est considéré comme le derby de la péninsule ibérique. Mais ce qui en corsait l'intérêt, c'est que l'an dernier, à Lisbonne, le Portugal avait vaincu pour la première fois. La marque assez sévère de 4 buts à 1 avait singulièrement mortifié les sportifs espagnols qui attendaient une réhabilitation. Le prestige du football espagnol avait été singulièrement compromis en cette circonstance. La défaite avait engendré un pessimisme que l'on peut maintenant estimer un peu excessif. Il fallait remonter le courant. Aujourd'hui l'on peut estimer que c'est chose faite.

En tout cas, la Fédération espagnole n'a rien négligé pour la préparation de son équipe. Il y avait là une triple tâche à accomplir : la cohésion morale, l'assimilation d'une tactique, la mise en parfaite condition physique. Ce ne sont pas seulement le sélectionneur Eizaguirre et l'entraîneur Encinas qui furent chargés de la réalisation de ce programme, mais aussi le docteur Cabot, de Barcelone, qui est le fils du secrétaire général de la Fédération.

Le docteur Cabot nous a communiqué un exemplaire de la fiche médico-sportive établie pour les joueurs sélectionnés, fiche qui résume toutes les particularités physiques de l'individu, qui comporte toutes sortes d'indices constitutionnels sur l'appareil respiratoire et sur la circulation, des explorations cliniques et radioscopiques du thorax, des résultats d'examens les plus divers sur l'appareil génito-urinaire, sur le système nerveux, sur l'acuité visuelle, sur l'otorhinolaryngologie, etc..

Bref, chaque sujet fut l'objet d'une analyse minutieuse et de traitements particuliers. Aussi la villégiature d'El Plantio (station de repos parmi les pins, située à 15 km. de Madrid), où les joueurs furent concentrés avant le match, fut-elle un véritable laboratoire physiologique.

L'on estimera peut-être que c'est là beaucoup d'efforts superflus pour la préparation d'une rencontre internationale. Mais cela nous montre aussi que la préparation sportive s'oriente de plus en plus dans un sens scientifique. On a déjà noté cela à propos de la Russie et de l'Amérique. D'ailleurs, la fiche que nous a montrée le docteur Cabot doit être progressivement adoptée dans les clubs et s'appliquer à tous les footballeurs espagnols.

×

L'équipe espagnole était de composition très diverse : 3 joueurs de Valence (Eizaguirre, gardien de but, Igoa, intérieur gauche, Epi, ailier droit), 2 joueurs de l'Athletico de Madrid (Apparicio, arrière central, Vidal, intérieur droit), 2 joueurs de Bilbao (Nando, demi gauche, Gainza, ailier gauche), 1 joueur de Séville (Alconero, demi droit), 1 du Celta de Vigo (Alonso, arrière gauche) et 1 de Barcelone (César, avant centre). Des origines aussi diverses indiquent bien l'importance du travail de cohésion qu'il a fallu réaliser.

Et il a fallu forger à ces hommes une âme de WM qu'ils ne possédaient pas tous. Nous avons déjà signalé que dans la partie M de cette tactique, la consigne de marquage avait été scrupuleusement observée par les titulaires des postes de demis et d'arrières. Mais aussi l'on peut penser qu'elle l'a été sans grande souplesse. Certains observateurs espagnols (un ancien président de la Fédération même) nous ont déclaré ceci en substance :

« Ce n'est pas avec cette tactique qu'on redonnera au football espagnol sa virtuosité d'autrefois. Chez nous, l'improvisation, l'élan, la fantaisie même doivent se donner libre cours. Le WM n'est pas fait pour les Latins. Voyez comme certains de nos hommes ont paru guindés et même empruntés. »

Nous connaissons bien l'argument. Inutile d'y répondre pour nous-mêmes. Mais s'il est exact que l'attaque espagnole s'est trouvée parfois quelque peu empruntée, si elle a pratiqué un jeu par trop latéral, si elle ignore encore les modalités du jeu en profondeur, il faut reconnaître que la défense a été d'une grande sûreté. L'arrière central, le puissant Apparicio, a dominé de façon impitoyable l'avant centre portugais Julio, remplaçant du fameux Peyroteo qui paraît avoir fait son temps. Parmi les avants, seul l'ailier gauche Gainza, de Bilbao, nous parut avoir les conceptions du jeu moderne. Il n'hésitait pas à se rabattre vers le centre. Mais ce mouvement de démarquage et de désorientation de la défense adverse lui était particulier.

Un confrère nous demanda :

« Est-ce que vous trouvez Gainza supérieur à Vaast ?

— Je trouve qu'il a des inspirations semblables à celles de Vaast. C'est en tout cas votre meilleur avant. Mais Vaast a sur lui l'avantage d'opérer dans une attaque plus mobile.

— Pourtant, l'équipe espagnole a joué très vite en première mi-temps !

— Vitesse de course de la plupart des joueurs, je l'admets. Vitesse d'intervention de la plupart d'entre eux, également entendu. Mais c'est différemment que nous entendons en France la vitesse de jeu. »

Et je me demande ce que ferait la scrupuleuse et solide défense espagnole devant une attaque opérant par croisements de jeu rapides, dédoublements des hommes, passes en profondeur. A ce point de vue un match France-Espagne serait d'un curieux enseignement. On a médit beaucoup du football espagnol et j'ai l'impression qu'on a exagéré. Mais à la veille de France-Italie, au lendemain de Espagne-Portugal, après France-Portugal, l'on est désireux d'établir une hiérarchie dans le football des Pays Latins. D'ores et déjà l'on peut dire que le Portugal occuperait la dernière place. Mais les matches France-Espagne et Italie-Espagne permettraient sans doute, non pas de se faire une opinion exacte et définitive sur la valeur relative des trois pays, mais d'établir les caractères distinctifs de leur manière et l'efficacité de leurs procédés. Et c'est pourquoi nous souhaitons de voir au plus tôt, un match France-Espagne

EN VUE DE LA COUPE DU MONDE

Le Brésil modifie son calendrier

APRES la clôture de la saison de football, la Fédération Brésilienne a pris d'importantes décisions en vue de la prochaine organisation de la Coupe du Monde et du prochain Championnat Sud-Américain, qui aura lieu également au Brésil, en 1949.

A la demande, premièrement, de leurs clubs pour améliorer la difficile situation économique pour les années 1949 et 1950, deuxièmement par intérêt national, pour faciliter une meilleure sélection pour la Coupe du Monde, la Fédération a été obligée de modifier son calendrier.

En raison de ces deux problèmes, la Fédération a adopté les dispositions suivantes :

1) Le Championnat Sud-Américain aura lieu en janvier et février 1949 ;

2) Le Championnat Brésilien, de novembre à décembre 1950.

Le Championnat Brésilien de 1950 est reporté à 1951, et celui de 1948 à 1949, tenant compte que le Brésil devra participer à deux compétitions internationales de Montevideo et de Buenos-Aires... C'est en somme la suppression du Championnat de cette année.

Le Brésil, d'autre part, se prépare fiévreusement pour les Olympiades de Londres, où il participera à treize épreuves : football, athlétisme, basket-ball, boxe, hippisme, escrime, aviron, natation, water-polo, tir, voile, etc.

Le professeur Horacio Werner, qui a été nommé délégué du Brésil, a déclaré à la presse que le quartier général du Brésil à Londres sera au Richmond Park : toute la délégation sera transportée par avion en Angleterre, où elle espère obtenir d'excellents résultats et participer à plusieurs compétitions en plus de celles de Londres.

Les modifications apportées au calendrier par la Fédération ont suscité de nombreux commentaires, spécialement par les clubs qui se trouvent, dans l'ordre économique, trop lésés. — F. MONTERO.

bulimeries

L'international italien Carapellese, de Milan, que nous verrons dimanche au match France-Italie, a fait parler beaucoup de lui ces temps derniers. Son club l'avait mis sur la touche pour insuffisance de conscience professionnelle. Mais il a fait amende honorable et a repris sa place.

Aujourd'hui il se signale encore à l'attention publique en manifestant le désir de se faire assurer les jambes. Celles-ci sont son gagne-pain comme pour les danseuses. Et le jeu devient très dur dans le championnat italien. Mais les Compagnies d'assurances lui déclarent que cela ne s'est jamais fait et elles ne tiennent pas à créer un précédent qui pourrait avoir des conséquences assez fâcheuses pour elles.

Toutefois un riche sportif milanais se déclare prêt à signer avec Carapellese un contrat jusqu'à 10 millions de lire, en échange de primes convenables.

×

Pour le match Espagne-Portugal disputé à Madrid le 21 mars, la Fédération espagnole a suggéré à celle du Portugal d'utiliser des ballons anglais afin d'éviter toute discussion sur les dimensions et la constitution des ballons. Il faut croire qu'il y avait eu dans le passé des contestations à ce sujet.

Les Portugais acceptèrent la proposition. Et c'est ainsi que l'arbitre anglais Evans, qui dirigea la rencontre, vint à Madrid porteur de 3 balles anglaises.

×

Scandale à Budapest.

L'équipe bien connue de Budapest, le MTK, devait rencontrer en championnat celle de Mogurt qui est en queue du classement. Mais cette dernière, qui est celle d'un faubourg de la capitale, se trouve dans une situation financière pénible. Ses joueurs n'ont pas touché leurs salaires depuis plusieurs semaines. Quelques minutes avant le commencement du match, neuf des joueurs refusèrent de jouer s'ils ne touchaient pas leurs arriérés. Et il en fut ainsi.

Alors on vit des juniors du club et même des dirigeants endosser les maillots. Le but fut gardé par un monsieur qui pesait 120 kgs et qui manquait sans doute un peu de détente. MTK triompha par 16 buts à 0. Mais Mogurt abandonne le championnat. Deux de ses joueurs ont été disqualifiés à vie.

×

Vittorio Pozzo serait décidé à abandonner son poste de commissaire technique de l'équipe d'Italie. Il aurait offert sa démission pour la fin de la saison, prétextant que les conditions dans lesquelles vit le football italien actuel ne lui permettent plus d'assurer convenablement sa tâche. M. Barassi, président de la Fédération, lui a répondu qu'on en reparlerait plus tard.

×

Au cours d'un match disputé en Angleterre, l'arbitre, un certain M. Cockayne, fut victime d'un accident assez curieux. La foudre tomba sur lui, ou plutôt sur son sifflet. La commotion fut violente et pendant 15 minutes l'arbitre en subit les effets. Puis il reprit ses sens et continua de diriger la rencontre.

On cite à ce propos un autre exemple d'intervention de la foudre. C'était en 1926, à Hanau (Allemagne). La foudre tomba sur le terrain au milieu des joueurs. Il y eut 3 morts et 5 blessés.

×

Notts County, le club acquéreur du fameux Lawton, a enregistré 31.500 spectateurs pour son dernier match de championnat. Et il joue, comme on le sait, en 3e division. De jour en jour l'acquisition de Lawton pour un prix record (à l'époque) se révèle une opération financière extrêmement habile.

Mais par contre on commence à se demander en Angleterre si, à force de jouer des matches de 3e division, Lawton n'est pas en train de perdre sa forme.

×

La statue de la vierge de Pompéi a été envoyée à Naples où elle reçut l'hommage de la population. Cette statue passe pour être miraculeuse. Aussi les supporters napolitains, qui sont des supporters passionnés comme on n'en trouve nulle part ailleurs, voulurent-ils obtenir que la statue de la Vierge fut portée aussi au stade de Vomero pour accorder au club la grâce de ne pas tomber en division inférieure. La crainte en est grande en effet.

Leur demande ne fut pas agréée. Mais les supporters couvrirent de fleurs la statue et l'accompagnèrent de ferventes prières, l'accaparant pour ainsi dire.

Ces supporters sont d'un enthousiasme infatigable. N'étaient-ils pas quelque 10.000 l'autre dimanche à Rome où leur voix couvrit celle des supporters du club local qui les recevait ?

Et leur intention est de faire un véritable pèlerinage de tous les déplacements du F.C. Naples.

LES RESULTATS

ANGLETERRE

1re Division

27 MARS

Aston Villa	2	Portsmouth	1
Blackburn	0	Charlton	0
Blackpool	3	Arsenal	0
Chelsea	2	Preston	0
Derby County	1	Sheffield U	1
Everton	0	Stoke	1
Grimsby	0	Liverpool	2
Huddersfield	0	Manchester U	2
Manchester C	2	Middlesbrough	0
Wolverhampton	1	Burnley	1

1re Division

29 MARS

Bolton	0	Manchester U	1
Derby	1	Blackpool	0
Everton	3	Grimsby	1
Huddersfield	1	Blackburn	1
Manchester C	1	Chelsea	0
Middlesbrough	1	Arsenal	1
Preston	1	Portsmouth	2
Stoke	3	Burnley	0
Wolverhampton	2	Sunderland	1

1. Arsenal, 52 ; 2. Manchester, 45 ; 3. Burnley, 44 ; 4. Preston, 42 ; 5. Derby, 41 ; 6. Wolverhampton, 39 ; 7. Blackpool, 37 ; 8. Manchester City, 37 ; 9. Sheffield, 37 ; 10. Aston Villa, 36 ; 11. Portsmouth, 35 ; 12. Middlesbrough, 34 ; 13. Everton, 32 ; 14. Liverpool, 32 ; 15. Chelsea, 32 ; 16. Stoke, 32 ; 17. Charlton, 30 ; 18. Huddersfield, 30 ; 19. Bolton, 29 ; 20. Blackburn, 29 ; 21. Sunderland, 28 ; 22. Brimsby.

2e Division

27 MARS

Bradford	2	Coventry	2
Cardiff	0	Fulham	0
Chesterfield	2	Luton	0
Doncaster	0	Birmingham	0
Millwall	0	Brentford	1
Notts Forest	0	Newcastle	0
Sheffield W	3	Leeds	1
Southampton	1	West Bromwich	1
Tottenham	0	Leicester	0
West Ham	1	Plymouth	1

2e Division

29 MARS

Barnsley	1	Newcastle	1
Birmingham	4	West Bromwich	0
Bradford	5	Bury	3
Fulham	1	Luton	1
Leeds	1	Brentford	1
Leicester	3	Doncaster	2
Plymouth	1	Coventry	0
Sheffield W	1	Chesterfield	0
Southampton	1	Notts Forest	1
Tottenham	3	Millwall	2
West Ham	4	Cardiff	2

1. Birmingham, 49 ; 2. Newcastle, 46 ; 3. Cardiff, 44 ; 4. Southampton et Sheffield, 43 ; 6. West Ham, 40 ; 7. Tottenham, 39 ; 8. West Bromwich, 39 ; 9. Bradford, 37 ; 10. Fulham, 35 ; 11. Barnsley, 35 ; 12. Chesterfield et Leicester, 33 ; 14. Brentford, 33 ; 15. Coventry, 32 ; 16. Bury, 32 ; 17. Plymouth, 31 ; 18. Leeds, 31 ; 19. Luton, 30 ; 20. Nottingham, 29 ; 21. Doncaster, 26 ; 22. Millwall, 26.

ECOSSE

Demi-finales de la Coupe

Glasgow Rangers	1	Hibernians	0
Morton	1	Celtic	0 (prolong.)

143.000 spectateurs assistèrent à la première de ces demi-finales, au stade de Hampden Park ; 80.000 furent présents à la seconde demi-finale.

Le Championnat

St Mirren	1	Motherwell	0
Queen of South	3	Queen's Park	1

1. Hibernians, 42 pts (26 m.) ; 2. Rangers, 39 (24) ; 3. Partick Thistle, 32 ; 4. Dundee, 31 ; 5. St Mirren, Clyde, 28 ; 7. Falkirk, Motherwell, 23 ; 9. Celtic, 23 ; 10. Aberdeen, 23 ; 11. Hearts, 22 ; 12. Queen of South, Third Lanark, 22 ; 14. Morton, 19 ; 15. Airdrieonians, 18 ; 16. Queen's Park, 17.

ITALIE

Sampdoria	2	Bologne	0
Atalante	1	Rome	1
Juventus	1	Torino	1
Lucques	1	International	1
Modène	2	Vicence	0
Lazio	3	Gênes	0
Salerne	2	Florence	0
Pro Patria	2	Livourne	0
Alexandrie	2	Naples	2

1. Milan, Torino, 40 pts ; 3. Trieste, Juventus, 33 ; 5. Bologne, 31 ; 6. Florence, 30 ; 7. Atalante, Modène, 29 ; 9. International, 27 ; 10. Livourne, Pro Patria, 25 ; 12. Lazio, 24 ; 13. Sampdoria, 23 ; 14. Bari, Alexandrie, Rome Lucques, Salerne, 22 ; 19. Gênes, Naples, 20 ; 21. Vicence, 19.

ALLEMAGNE

Ligue du Sud-Est.

1. Nuremberg, 41 pts ; 2. Bayern Munich, 38 ; 3. CO Munich, 37 ; 4. Stuttgart Kickers, S.V. Waldhof, 35 ; 6. Vf. B Stuttgart, 34...

Ligue du Nord-Est.

1. St Pauli, 33 pts ; 2. Hambourg SV, 31 ; 3. Osnabrück, Brême, 24...

Ligue du Sud-Ouest.

1. Dortmund, 32 pts ; 2. Katernberg, 31 ; 3. Oberhausen, 27 ; 4. Horst Emscher, 25 ; 5. Schalke 04, Düsseldorf Hamborn, 24 ; 6. Aix-la-Chapelle, 23...

SUISSE

La finale de la Coupe sera rejouée

A Berne, la finale de la Coupe de Suisse s'est disputée dans un stade comble. Elle s'est terminée sur un résultat nul, après prolongations. La Chaux-de-Fonds et Granges, qui s'en retournent dos à dos avec le score de 2 à 2, devront rejouer leur match, soit le 6 mai, soit le 16 mai.

BELGIQUE

Tournois de Pâques

A ANDERLECHT :

Vienne FC b. Anderlecht, 2-0.
U. St-Gilloise b. Young Fellows, 3-2.
Finale : Vienne FC b. U. St-Gilloise, 3-2
Consolation : SC Anderlecht b. Young Fellows, 3-1.

A VERVIERS :

Daring C. Bruxelles b. FC Vienne, 3-1.
Aenden FC b. Verviers, 4-2.
Finale : Aenden FC b. Daring CB, 4-1.
Consolation : FC Vienne b. Verviers, 4-1

A NAMUR :

U. Namur b. Eindhoven, 3-0.
La Gantoise b. Differdange, 3-0.
Finale : U. Namur b. La Gantoise, 3-1.

AVIS

Grégoire vient de dédicacer l'ouvrage

L'ELITE DU FOOTBALL FRANÇAIS

300 pages, 300 photos. **Prix 250 fr.**
A nos bureaux ou ctre remboursement
Edit. Paris Vendôme, 10, pl. Vendôme

SAMEDI A LONDRES : PREMIER TEST de l'équipe de France Olympique

Notre sélection, conseillée par Lucien Perpère, tâchera de prendre sa revanche de Lille (1-4)

AVEC les Jeux Olympiques la saison de l'équipe de France amateur prend une importance exceptionnelle. En vue du tournoi de Londres (il débutera le 31 juillet) son programme est le suivant :

3 avril (samedi) à Londres : *Angleterre.*
3 juillet, à Orléans : *Sélection étrangère.*
11 juillet, à Bordeaux : *Afrique du Nord.*
14 juillet, au Havre : *Sélection pro.*
18 juillet, à Saint-Quentin : *Luxembourg.*
25 juillet (ville à désigner) : *une équipe olympique étrangère.*

Le déplacement de samedi à Londres constituera un premier « test » important.

L'an dernier, nos amateurs jouèrent deux matches :

Le 16 mai à Lille, contre l'Angleterre, ils furent battus (1-4) avec: *Heitz* (Mulhouse) ; *Krug* (Strasbourg), *Bienvenu* (Orléans), *Gaillard* (Strasbourg) ; *Cuissard* (Lorient), *Bevali* (La Ciotat) ; *Mahé* (Cholet), *Deladerrière* (Carvin) ; *Heckel* (Strasb.), *Palluch* (Reims), *H. Combot* (Rennes).

Le 1er juin, à Malines, ils s'inclinèrent (3-7) devant la Belgique B avec: *Lefevre* (Bruay) ; *Gaillard* (Strasbourg), *Olivier* (Caen), *Drouet* (Orléans ; *Robert* (RC Paris), *Bienvenu* (Orléans) ; *Guy Rabstejnek* (Rennes), *Mahé* (Cholet) ; *M. Lanfranchi* (Cazères), *Heckel* (Strasbourg) puis *J. Lanfranchi* (Cazères), *Grumelon* (Rennes).

Une vingtaine de joueurs ont été réunis hier à Paris. Ils seront essayés demain, à Maisons-Laffitte, contre l'équipe de France professionnelle. Parmi eux ne figurent que sept sélectionnés de l'an dernier: Bienvenu (maintenant au Stade), H. Combot (Rennes), Krug et Heckel (Strasbourg), les frères Lanfranchi (Cazères), Bevali (La Ciotat).

Notre représentation promet donc d'être rénovée grâce aux Schaffer (Strasbourg), Martin (Angoulême), Desrez (Béthune), Michelon (PUC), Muller (Merlebach), Hebinger (Mulhouse), Strappe (Bully), Forest (Vésinet), Lazennec (Rennes), Persillon (Bordeaux), parmi lesquels M. Rigal effectuera son choix.

Elle pêchera sûrement, comme la saison passée, par manque d'entraînement en commun. Par contre, elle aura en Lucien Perpère un conseiller technique de premier ordre. Ainsi pouvons-nous espérer qu'elle fera bonne figure à Londres, face aux Anglais dont l'équipe sera la suivante :

R.B. Carr (Sutton United) ; Neale (Walton), Paviour Childs (Leytonstone) ; Hardisty (Bishop Auckland), Frigth (Bromley) ; Mac Venny (Bradford), Rawlings (Enfield) ; Hopper (Bromley), R. W. Phipps (Barney), L. Joseph (Leytonstone).

Max URBINI.

Schaffer, *le portier amateur de Strasbourg qui aura la charge de garder les buts de l'équipe de France samedi, à Londres. On le voit ici devant le Stade Français lorsqu'il remplaçait Lergenmuller.*

(Photo Bienvenu)

« Lille-Red Star ? Un bon petit match amical ! »

nous dit G. BERRY

(De notre corresp. général M. LEVEAUX)

LILLE. — Pour la première fois de la saison, Georges Berry assistait à un match de Championnat de France : Lille-Red Star.

« Les deux équipes étaient fatiguées, reconnaissait-il. Mais pourquoi la plupart des joueurs se sont-ils fatigués plus encore en des courses ou des dribbles inutiles, alors qu'il était si simple de faire courir la balle? »

L'ancien entraîneur du LOSC constatait l'imprécision des avants parisiens. Favre, pourtant, lui a plu.

« Il est trop « seul » au Red Star, mais il serait si bien dans une équipe comme... Lille ! »

Et sur Witkowski:

« S'est-on assez moqué du « Polonais » — du « kangourou » disaient certains ! — quand il arriva au L.O.S.C. ! Compte tenu de la faiblesse de l'attaque du Red Star, il m'a donné aujourd'hui l'impression de ne pouvoir être battu. »

La conclusion de Georges Berry:

« J'ai vu un bon petit match amical... »

Jean Pelazzo, le benjamin de nos pros a perdu sa première dent de lait... le mois dernier

Le Cannois Jean Pelazzo est né le 7 septembre 1929 à Antibes, cette pépinière du football méridional.

Il n'a pas encore dix-neuf ans. Il est tout juste sorti du rang des juniors. C'est le plus jeune pro français.

La saison passée Pelazzo fit cinq matches avec l'équipe d'Antibes, mais il était encore amateur. En juin dernier, M. Poési, le vigilant Cannois lui faisait signer un contrat pour le club des Hespérides.

Il débuta timidement. Puis de Tchécoslovaquie vint Preis.

Schwartz plaça Pelazzo ailier et Preis inter. Le Tchèque fut vraiment le premier homme qui mit le benjamin en valeur. Mais Preis est reparti vers Prague, il y a un mois. Pelazzo perdait ainsi sa première dent de lait, celle qui lui mâchait la besogne.

« On l'utilise à l'aile car il est jeune et fragile, le jeune Pelazzo (1 m. 76, 68 kilos), nous dit le capitaine cannois Mori. Mais c'est surtout un inter. Il joue finement, mais il manque de démarrage et... de pied gauche. »

De silhouette, il ressemble à un parfait junior. Comme les gosses il adore les bonbons et le chocolat. Il n'en manque guère puisque ses parents tiennent une épicerie à Antibes, sur la route de Nice.

Sa distraction préférée ? Les boules. On est Méridional ou on ne l'est pas !

J. C.

Derby Cannes-Antibes... à la pétanque

Le cadet des footballeurs professionnels français, l'Antibois Jean Pelazzo, ailier gauche de l'A.S. de Cannes-Grasse (2e debout), *est aussi un fervent adepte de la « boule » provençale qu'il pratique surtout en guise d'adresse et de délassement la veille d'une rencontre importante.*

Le voici disputant avec son camarade et « ange gardien » Bébé Chaniel (1er à gauche) *une farouche pétanque contre les footballeurs amateurs Ferrus et Orengo* (à droite), *de l'O. d'Antibes-Juan-les-Pins.*

Au centre et accroupi, on reconnait Pierre Vandini, l'ex-portier d'Antibes et de Cannes-Grasse qui faisait fonction de juge-arbitre dans le match-défi qui vit la victoire du tandem « gaucher » cher à M. Poési.

(Photo R. Chaniel).

LES GRANDS SEIGNEURS NIÇOIS

(De notre envoyé spécial Jean ALLEMAN)

VALENCIENNES. — Avant le match Valenciennes-Nice M. Capponi, dirigeant de l'OGC Nice, nous déclarait : « Après le match perdu contre Douai, je serais étonné que nous battions Valenciennes ! » Ce pronostic devait être confirmé quelques heures plus tard. A quoi attribuer le succès de Valenciennes ? A l'absence dans les rangs niçois de joueurs tels que Angel, Frey, Carré, Nemeur, Emanuelli ? Ce n'est pas notre avis. Telle qu'elle s'alignait sur le terrain du stade Nungesser, l'équipe niçoise pouvait vaincre Valenciennes, mais il aurait fallu pour cela que les Aiglons apportent à la lutte le même esprit qui animait leurs adversaires.

Or, ce ne fut pas le cas. les Aiglons jouant très souvent en dedans de leur action, acceptant la loi des Nordistes certainement inférieurs en technique, mais autrement volontaires.

Ce diable de Crolle

L'ex-Lyonnais Crolle fit une partie remarquable et se montra le grand animateur du onze valenciennois.

Après le match, les dirigeants niçois ne se montraient pas trop marris : la défaite du Havre à Béziers leur permettait de conserver intacte leur avance.

De plus, Nice, qui devait jouer en amical à Mons le Lundi de Pâques, n'aura plus que quatre déplacements à effectuer, pour sept rencontres à domicile.

En définitive, l'avenir sourit à M. Capponi et aux Aiglons Niçois qui pourront dès le début de la prochaine saison utiliser le stade de Saint-Maurice, agrandi et amélioré pour le bien du football niçois.

Le stade à 150.000 places

(Suite de notre article de 1re page)

1er Avril !

PUBLICITE
INTER-REGIES, 1, r. de la Bourse
Téléph : RIChelieu 29-04 et 50-77
Directeur de Publicité : L. HANOTE
12, rue Papillon (9e)
(PROvence : 56-81)

Gardien, le J3, veut se maintenir

(De notre corresp. **Ph. Vourron**)

MONTBELIARD. — L'attraction du match Sochaux-Roubaix (5-1) fut la production de Gardien à l'aile droite de la ligne d'attaque sochalienne. Depuis le début de la saison, Gardien avait déjà fait quelques apparitions en équipe-fanion et, sans qu'il ait fait de mauvais matches, on lui reprochait son manque de sûreté et d'autorité.

Dimanche, il a surpris tous les supporters sochaliens et son capitaine Roger Courtois lui-même. Opportuniste, Gardien marqua trois buts de belle facture pour avoir suivi des balles semblant perdues pour tout le monde. Par deux fois, Gardien sut, fort à propos, dribbler Antonov.

On ne sait pas encore si Gardien conservera sa place en équipe première et si Paul Wartel lui fera de nouveau confiance. De toutes façons, l'école sochalienne lui aura été des plus profitables, car, jeune amateur au début de la saison, quoique international junior, il ne s'était pas encore adapté au rythme des rencontres professionnelles.

il court, il court le ballon, il court...

- **Il est rappelé que toute la correspondance concernant le Bureau fédéral et les commissions techniques, ainsi que tous les mandats, les chèques et les envois de fonds doivent être adressés à M. Henri Delaunay, secrétaire général de la Fédération.**
- **Sont admises les candidatures des personnalités ci-dessous au prochain stage national d'entraîneurs :**

Llense, de Vichy ; Bourbotte, de la JA Armentières ; Desfossé, de Lille ; Snella, de Lorient ; Kramer, de Montpellier ; Husser, de Strasbourg ; Delaunay, de Chasse-sur-Rhône ; Tronchi, de Philippeville ; Hubert, de Tours ; Costamagna, d'Arles ; Choulet, de la Bastide-Rouaisous ; Khélifa, de Maison-Carrée ; Pons, de Riom.

Ces entraîneurs devront faire parvenir à la Fédération le montant de leur inscription, soit 1.000 fr. qui leur sont restitués en cas de présence effective à l'ouverture du stage.

- **Il ne sera pas créé de catégorie d'auditeurs libres pour le stage national d'entraîneurs 1948.**
- **La Commission sportive du Groupement professionnel rappelle que si les dirigeants de club, les directeurs sportifs et les entraîneurs sont tolérés à l'intérieur des stades, ils ne sont pas autorisés à donner des instructions ou à faire des signes à leurs joueurs en se tenant sur la ligne de touche.**

Des sanctions pourront être prises envers les délinquants.

- **A partir du 1er avril 1948, toute modification de date ou d'heure au calendrier des matches professionnels sera interdite.**
- **Dorénavant, les clubs professionnels désireux de jouer des matches à l'étranger devront adresser leur demande au moins quinze jours à l'avance en indiquant : 1° le nom du club adverse ; 2. la formation approximative de l'équipe qu'ils mettront en ligne ; 3° le mode et l'horaire du déplacement.**

Le Comité directeur se réserve d'ailleurs le droit de ne pas autoriser ces matches. Et lorsqu'il estimera insuffisants les résultats obtenus par ses clubs à l'étranger, le Comité suspendra toute autorisation pendant une période indéterminée.

- **Au sujet de l'éventuelle fusion entre le Stade et le Red Star, le Comité directeur rappelle qu'aux termes des règlements généraux, toute fusion est interdite en cours de saison.**
- **Le CORT, qui a trois terrains, le stade Amédée-Prouvost, le parc Jean-Dubrulle et le stade Albert-Fromentin, a perdu (contre Lille, Sète, Rennes et Metz) quatre des six matches qu'il a joués depuis le début de l'année sur la pelouse de l'Excelsior.**

Et c'est une occasion pour les superstitieux de regretter l'abandon, par les champions 1947, du terrain tourquennois qui leur fut toujours favorable.

- **A son arrivée, il y a quelques mois, au parc Jean-Dubrulle, l'entraîneur stéphanois Tax ne plaisantait pas en rappelant :**

« Jamais, avec l'ASSE, je n'ai été battu sur ce terrain... »

« Lolo » Fosset avait lui aussi appris sans déplaisir que le match CORT-Metz du jeudi saint se disputerait au Crétinier.

- **De même que les Stéphanois, le 18 septembre, avaient remporté au parc Jean-Dubrulle leur premier succès dans le Nord depuis... que le CORT existe, les footballeurs messins, battus chaque fois à Lille, Lens ou Tourcoing ces dernières années, ont permis à Fosset de conserver ses habitudes !**
- **Avant d'établir le calendrier des matches à domicile, pourquoi les dirigeants du CORT ne vérifieraient-ils pas le palmarès de chaque entraîneur des clubs concurrents ?**

Histoire de mettre le moins possible d'atouts dans le jeu de l'adversaire !

- **Une seule équipe, jusqu'ici, a résisté aux Roubaisiens-Tourquennois sur leurs trois terrains : le Stade Rennais (un match nul à Tourcoing en 1945-1946, une victoire à Roubaix en 1946-1947, une victoire le 22 février dernier à Wattrelos).**

L'équipe bretonne, qui est la bête noire des Nordistes en Coupe, l'est aussi en Championnat...

- **L'intérieur Saint-Quentinois Gianessi, qui jouait la saison dernière à Avion, reviendrait dans le Nord pour signer un contrat professionnel au CORT.**

TORINO-JUVENTUS

match explosif

LE FOOTBALL NE FUT QU'UN PAVILLON COUVRANT LA MARCHANDISE : LA DYNAMITE

par Gabriel HANOT

TURIN. — Les deux motifs les plus avouables de mon voyage au Piémont étaient, à la veille du premier France-Italie d'après guerre, de voir en action Torino, champion 1947 et club considéré comme le plus représentatif du football transalpin ; ensuite, d'établir une comparaison entre un match mettant aux prises deux des plus fortes équipes italiennes et un match opposant l'une à l'autre deux des meilleures formations françaises.

Le parallèle semblait facile à mener : la rencontre Torino-Juventus n'avait-elle pas été précédée, doublement, à 7 jours et à 3 jours d'intervalle, par un quart de finale Lille-R.C. Paris ? Et l'apologie de situation n'apparait-elle pas encore plus frappante si l'on sait que Torino et Lille, cités septentrionales toutes deux, figurent en tête de leur classement national de championnat et que, pour suivre à quelque 7 points de distance, Juventus et le Racing n'en sont pas moins redoutables à leur leader respectif.

De même que Lille, le 21 mars, fut tenu en échec (3-3) par le R.C.P. et qu'il ne gagna le 25 que par 2-1, après une rencontre dont le résultat paraissait dépendre d'un plissement de front tout autant que d'une passe en arrière, de même Torino dut se contenter le 28 mars d'un modeste 1-1.

Là s'arrête la comparaison sportive. Le match Torino-Juventus, riche en internationaux, aurait pu être considéré, à huit jours de France-Italie, comme un chef-d'œuvre de camouflage, dirigé de main de maitre par M. Vittorio Pozzo, sélectionneur unique et Turinois, si l'hostilité irréductible des deux équipes, la nervosité et l'impatience des joueurs ne s'étaient montrées sous une lumière très crue. A l'aller, les deux clubs avaient déjà fait match nul, et aussi par 1-1. L'ambition d'obtenir à tout prix la suprématie locale l'emportait sur les arguments plus sportifs. N'importe quel moyen était bon pour tenter d'obtenir un résultat favorable.

Tant pis pour l'adversaire

Tandis que les cris, appels, vociférations des 40.000 spectateurs empêchaient le public et même parfois les joueurs d'entendre le sifflet de l'arbitre M. Gemini (Rome), personnage au reste débonnaire et dépassé, la partie prit dès le début une tournure inquiétante. Même lorsqu'elles ne s'imposaient pas, les interventions, avec la tête, la poitrine ou les pieds étaient effectuées sur le ballon à fond, de toutes les forces, sans nuances. On frappait le plus loin et le plus vigoureusement possible, au risque de heurter brutalement l'adversaire dans le complet développement du geste ou du mouvement. Je ne dis pas que le coup de coude de l'avant centre de Torino, Gabetto, à l'arrière central de Juventus, Parola, — son partenaire et capitaine de l'équipe d'Italie — ait été prémédité : il toucha néanmoins une côte et réduisit à tel point la capacité respiratoire de la victime que celle-ci tint, en seconde mi-temps, et jusqu'à son expulsion, un poste de figurant à l'aile gauche. Je n'affirme pas non plus que l'arrière central de Torino, Rigarmonti, ait volontairement donné un coup de pied au visage de l'allier gauche opposé, Cergoli, toutefois, il ne freina pas son mouvement quand Cergoli essaya de donner un coup de tête trop bas sur le ballon.

Ces deux exemples, parmi tant d'autres, montrent clairement qu'il eût été imprudent pour quiconque de jouer le jeu pour le jeu et de ne pas se tenir à carreaux. Il n'y avait pas, dimanche, jour de bonté ni trêve pascale au stade municipal de Turin.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, ce fut le demi Martelli, étudiant de 5e année en médecine, par conséquent sportif évolué et moins accessible en principe aux passions élémentaires, qui mit le feu aux poudres en frappant, après le sifflet de l'arbitre, un adversaire qu'il avait arrêté irrégulièrement lui-même. Cet acte de récidive donna le signal de la première rixe générale, seuls les petits calibres, les gardiens de but et le Hongrois Kineses demeurant à distance respectable de l'échauffourée.

Quand l'explication fut terminée, avec l'aide des dix à douze personnes, — dirigeants, entraineurs, soigneurs, — qui semblaient autorisées à aller et venir en permanence le long de la touche, le match reprit comme si de rien n'était.

En seconde mi-temps, ce fut plus sérieux, puisque la police, hérissée d'armes, pénétra sur le terrain par groupes de trois, pour séparer, avec bonhomie, les belligérants. L'affaire avait été plus chaude, puisque Martelli et Parola, sorti de ses gonds malgré le handicap de sa respiration diminuée, furent renvoyés au vestiaire.

M. Pozzo se voile la face

L'ardeur tumultueuse et confuse des équipes réduites à 10 hommes chacune n'en fut pas diminuée pour autant et, le match terminé, Rava (Juventus) et Ossola, d'une part, les deux gardiens de but, Sentimenti IV (Juventus) et Bacigalupo, furent les instigateurs d'une troisième bataille qui, elle aussi, faillit devenir rangée, au grand désespoir de M. Pozzo qui levait les bras au ciel, puis se voilait la face et s'exclamait :

« Ils ont tous perdu la tête ! Ils ne donnent aucune idée du football italien ! Qui leur rendra la raison ? »

En définitive, la comparaison, que j'espérais technique et tactique, fut, en grande partie, limitée au plan moral. A cet égard, elle nous est très favorable. Tous nos joueurs des grands clubs ne sont certes pas des saints, et il en est qui s'apparentent à la sœur Marie-louise de la chanson : « un peu brutale par moment, mais qui nous aime tant ». Néanmoins, les incidents sont chez nous d'ordre individuel, à la charge des mêmes récidivistes, et nous demeurons épargnés par le spectacle de ces explosions généralisées de tempérament, de ces bagarres épidémiques et collectives, telles que celles de dimanche dernier à Turin, ou d'octobre 1947 à Prague, lorsque s'affrontèrent en championnat de Tchécoslovaquie Slavia et Bratislava.

A Prague comme à Turin, on se sentait parfois plus près des jeux anciens du cirque que des jeux modernes du stade. En France, il est très rare que le football, raison et enjeu d'une rencontre, devienne l'accessoire, le prétexte, la façade, le pavillon. A cet égard, nous gardons, comme les Britanniques et les Nordiques, le contrôle de nous-mêmes, et le juste, l'indispensable respect de la lettre ainsi que de l'esprit du sport.

Les excès du derby turinois sont d'autant plus regrettables qu'ils n'ont laissé voir que par instants fugitifs le vrai visage du football italien, qui est loin d'être en déclin, et on le verra bien dimanche à Colombes.

FRANCE-ITALIE : LE M

ELITE D'ITALIE :

Forces de Pozzo

L'Equipe d'Italie jouera dimanche, à Colombes, une rude partie où son prestige sera en jeu. Vittorio Pozzo, le conseiller unique de la sélection transalpine, le sait et ne dévoile pas ses batteries. C'est pourquoi nous ne pouvons vous présenter aujourd'hui le onze exact qui sera opposé à nos représentants. Mais l'on connait néanmoins les principales forces du football italien et il serait étonnant que Pozzo apporte beaucoup de changements à la formation qui battit la Tchécoslovaquie.

Vittorio Pozzo a fait connaitre une liste de seize joueurs susceptibles d'être retenus dimanche pour rencontrer la France. Voici les caractéristiques des meilleurs footballeurs actuels italiens.

BUT

BACIGALUPO Valeno (Torino) : 24 ans, 1 m. 67, 65 kg. 1 sélection. Universitaire. (Titulaire du dernier Italie-Tchécoslovaquie).

SENTIMENTI Lucidio (Juventus) : 28 ans, 1 m. 72, 73 kg. 5 sélections. Commerçant.

ARRIERES

BALLARIN Aldo (Torino) : 26 ans, 1 m. 68, 70 kg. 5 sélections. Commerçant. (Titulaire, arrière droit).

PAROLA Carlo (Juventus) : 27 ans, 1 m. 74, 70 kg. 5 sélections. Marchand de ballons. (Titulaire, arrière central).

GRATTON Edy (Milano) : 24 ans, 1 m. 67, 66 kg., inédit. Commerçant. (Arr. gauche).

ELIANI Alberto (Florentina) : 26 ans, 1 m. 77, 75 kg., inédit. Universitaire. (Arr. cent.)

DEMIS

ANNOVAZZI Carlo (Milano) : 23 ans, 1 m. 80, 78 kg. 1 sélection. Vitrier. (Titulaire, demi droit).

GREZAR Giuseppe (Torino) : 30 ans, 1 m. 76, 71 kg. 6 sélections, Marchand de tissus. (Titulaire, demi gauche).

CASTIGLIANO Eusebio (Torino) : 27 ans, 1 m. 72, 69 kg. 5 sélections. Commerçant. (Demi gauche).

AVANTS

MENTI Romeo (Torino) : 29 ans, 1 m. 69, 67 kg. 3 sélections. Commerçant (Titulaire, allier droit).

LOIK Ezio (Torino) : 29 ans, 1 m. 73, 76 kg. 6 sélections. Vernisseur. (Titul. inter dr.).

GABETTO Guglielmo (Torino) : 32 ans, 1 m 70, 65 kg. 4 sélections, Cafetier. (Titul. avant centre).

MAZZOLA Valentino (Torino) : 29 ans, 1 m. 70, 65 kg. 8 sélections. Marchand de ballons. (Titulaire inter gauche).

CARAPELLESE Ricardo (Milano) : 26 ans, 1 m. 65, 64 kg. 2 sélections. Universitaire. (Titulaire allier gauche).

BASSETTO Adriano (Sampdoria) : 23 ans, 1 m. 64, 62 kg. Inédit. Commerçant. (Inter gauche).

OSSOLA Franco (Torino) : 27 ans, 1 m. 66, 64 kg. Inédit. Cafetier. (Allier gauche).

LES JOUEURS ITALIENS CRAIGNENT

leurs futurs adversaires

Un footballeur de nationalité italienne qui joua longtemps dans des clubs parisiens, et notamment au Red Star, fait de fréquents voyages dans le nord de l'Italie, où il est en contact direct avec les joueurs transalpins de premier plan, nous a fait parvenir la lettre suivante :

Je viens de me rencontrer avec Grézar, Castigliano, Loik, Ballarin, Rigamonti, et j'ai vu quelques autres joueurs de la « squadra azzurra ». Tous sont muets comme des carpes sur le sujet France-Italie. Est-ce un ordre, est-ce le désir de ne pas se tromper, ou la crainte que l'on fasse trop de publicité sur leurs paroles? Je n'en sais rien. Mais les joueurs italiens n'ont cessé de me questionner sur leurs prochains adversaires. Surtout sur Darui, qui a bien joué à Rome et que Parola a beaucoup vanté à ses camarades, et sur Ben Barek, qui reste pour eux une énigme.

J'ai pu comprendre que le directeur technique Vittorio Pozzo était de plus en plus critiqué, et que beaucoup estiment « qu'il va jouer sa place à France-Italie ». On ajoute même que M. Pozzo ne forme plus l'équipe nationale de son choix, mais qu'il est obligé d'écouter la voix du « vox populi ».

L'avis des joueurs italiens est que le match de dimanche, à Colombes, sera pour eux des plus difficiles, et certains envisagent qu'ils peuvent être battus « car, disent-ils, la France a progressé, tandis que l'Italie regressait ». Les footballeurs transalpins estiment cependant qu'ils sont encore supérieurs en technique.

par Lucien GAMBLIN

D'après cette lettre, les joueurs italiens n'ont pas l'air d'être très confiants. D'une part, parce qu'ils laissent entendre que leur équipe pourrait être meilleure; d'autre part, parce qu'ils savent qu'ils auront à faire face aux entreprises d'une équipe de qualité.

Mais ne pourrait-on pas comparer cette lettre avec celle résumant les impressions d'un sportif français qui aurait passé une heure ou plus avec les sélectionnés français?

La comparaison serait édifiante par la ressemblance des arguments:

Choix des joueurs de certains postes.

Estime élevée de la valeur de l'adversaire et lassitude physique et morale due à la trop grande fréquence des matches épuisants du Championnat.

Mais les joueurs italiens n'ont pas parlé à notre ami de leur système de jeu. Nous pouvons affirmer que, sur ce point encore, les deux adversaires sont très rapprochés puisqu'ils pratiquent tous deux le WM.

La FRANCE favorite...

André **DASSARY** : France b. Italie, 2-1.
Jean-Louis **JAUBERT** (compagnon de la chanson) : France b. Italie, 1-0.
Alice **TISSOT** : Italie b. France, 5-1.
Jacqueline **GAUTHIER** : France et Italie, 2-2.
Emile **Prudhomme** : France b. Italie, 3-0.
Jo **BOUILLON** : France b. Italie, 3-1.
Joséphine **BAKER** : France b. Italie, 3-1.
ANDREX : France et Italie, 1-1.
Pierre **DUDAN** : France b. Italie, 1-0.
Madeleine **SOLOGNE** : France b. Italie, 2-0.
Mady **MOREAU** : Italie b. France, 3-1.
Marcel **CERDAN** : France b. Italie, 3-1.
Joe **LOUIS** : I don't know.
Ray **FAMECHON** : France b. Italie, 1-0.

Jouera-t-il

blessa de nouve
Julien a repris
mais a été lais
d'après lui et
un mur en pier

Onze d'I

tel que les Transal
sentèrent pour jou
nier match inter
14 décembre à Ba
Tchécoslovaqui

On reconnait de
droite : Mazzola, L
to, Maroso, Balla
Grezar, Annovazz
lese, Parola, Bac
Vittorio Pozzo,
unique de l'équi

ATCH A SENSATIONS

LE FOOTBALL FRANÇAIS compte sur ces hommes

Gaston Barreau a communiqué en vue de France - Italie une première liste de quatorze joueurs. Pas d'innovation : les onze du Portugal avec en plus Domingo, Cuissard (le titulaire, blessé, remplacé à Lisbonne par Hon) et Jonquet. Nous avons complété cette liste avec les hommes qui nous paraissent actuellement les plus qualifiés pour devenir ou redevenir internationaux.

BUT

DARUI Julien (Roubaix) : 31 ans, 1 m. 70, 68 kg. ; 23 sélections. Détente, coup d'œil, sens offensif. Titulaire.

DOMINGO Marcel (Stade) : 24 ans, 1 m. 76, 74 kg. ; international B. Bon placement, remarquable sur les balles hautes.

ARRIERES

GRILLON André (Stade) : 26 ans, 1 m. 76, 75 kg. ; 8 sélections. Solide, rapide, accrocheur. Titulaire arrière droit.)

GREGOIRE Jean (Stade) : 25 ans, 1 m. 80, 77 kg. ; 5 sélections. Placement sûr, décision, vigueur. (Titulaire, arrière central.)

MARCHE Roger (Reims) : 24 ans, 1 m. 75, 74 kg. ; 4 sélections. Solide, coup de pied sûr, très fort sur l'homme. (Titulaire, arrière gauche.)

PASCUAL Gaudo (Strasbourg) : 30 ans, 1 m. 68, 70 kg. ; international B. Très vite, adroit sur la balle. (Arrière droit.)

HUGUET Guy (St-Etienne) : 25 ans, 1 m. 74, 75 kg. ; international B. Rapide, décidé, dégagement très sûr. (Arrière gauche.)

JONQUET Robert (Reims) : 23 ans, 1 m. 75, 72 kg. ; international B. Souplesse, clairvoyance, anticipation. (Arrière central.)

DEMIS

PROUFF Jean (Rennes) : 28 ans. 1 m. 77, 76 kg ; 9 sélections. Solide, volontaire, intelligence de jeu. (Titulaire, demi-droit ou gauche.)

BON Louis (Stade) : 24 ans, 1 m. 75, 73 kg. ; 1 sélection. Détente, rapidité, shot. (Demi g.)

CUISSARD Antoine (St-Etienne) : 24 ans, 1 m. 78, 74 kg. ; 9 sélections. Athlète remarquable, footballeur complet, vite et précis. (Titulaire, demi droit.)

AVANTS

HEISSERER Oscar (Strasbourg) : 33 ans, 1 m. 72, 74 kg. ; 24 sélections. Métier, technique parfaite, dirige parfaitement ses camarades. (Capitaine, titulaire, inter droit.)

BEN BAREK Larbi (Stade) : 31 ans, 1 m. 76, 75 kg. ; 13 sélections. Jongleur incomparable, distributeur étonnant, possède un tir très précis (Titulaire, inter gauche.)

ALPSTEG René (St-Etienne) : 26 ans, 1 m. 72, 72 kg. ; 4 sélections. Rapide, incisif, opportuniste. Titulaire, ailier droit.)

BARATTE Jean (Lille) : 24 ans, 1 m. 73, 72 kg. ; 5 sélections. Le Cerdan du football : punch, réflexes, rapides. (Titulaire, avant centre.)

VAAST Ernest (RC Paris) : 26 ans, 1 m. 74, 72 kg. ; 13 sélections. Technique impeccable, intelligence de jeu, opportunisme, buteur n° 1 de l'équipe de France. (Titulaire, ailier gauche.)

BONGIORNI Milo (RC Paris) : 25 ans, 1 m. 72, 80 kg. ; 3 sélections. Rapide, hargneux, shot puissant. (Avant centre.)

DARD Georges (Marseille) : 27 ans, 1 m. 77, 78 kg. ; 2 sélections. Vite, impulsif, puissant. (Ailier droit.)

LECHANTRE Jean (Lille) : 26 ans, 1 m. 67, 67 kg. ; 1 sélection. Rapidité, dribble court, sait s'insinuer. (Ailier gauche.)

Les équipes probables

FRANCE (maillot rouge) :

Darui
Grillon — Grégoire — Marche
Cuissard — Prouff
Heisserer — Ben Barek
Alpsteg — Baratte — Vaast

●

Carapellese — Gabetto — Menti
Mazzola — Loik
Grezar — Annovazzi
Gratton — Parola — Ballarin
Bacigalupo

ITALIE (bleu azur).

Arbitre : M. Ellis (Angleterre).

? *Julien Darui souffre du genou depuis plusieurs mois. Alors qu'il semblait rétabli, il se ...u lors de Racing-Roubaix (2-1) du 7 mars. Depuis ... place, notamment à Rome avec le C.O.R.T. (2-0) ... au repos dimanche. Son genou tient-il ? Oui, ... le prouve à notre photographe en tapant dans ...*

(Reportage *France Football*)

...à trois contre un

Robert CHARRON : Un Martini... Pardon ! France b. Italie, 1-0.

Laurent DAUTHUILLE : France et Italie, 2-2.

Michèle CANCRE : France et Italie, 1-1.

Christian d'ORIOLA : France b. Italie, 3-1.

Bernard DESTREMAU : France b. Italie, 2-1.

Paul NICOLAS : France b. Italie, 3-1.

Robert BUSNEL : France b. Italie, 1-0.

Alex JANY : France b. Italie, 1-0.

Yves BERGOUGNAN : France b. Italie, 2-1.

André ALVAREZ : France et Italie, 1-1.

René VIETTO : France b. Italie, 3-1.

Fausto COPPI : Italie b. France, 3-1.

Gino BARTALI : Italie b. France, 2-0.

BOURVIL : Le vainqueur, 2-1 après prolongation. C'est bête !

LA FRANCE N'A PAS BATTU L'ITALIE depuis 28 ans

MAIS DIMANCHE A COLOMBES, NOS INTERNATIONAUX PEUVENT CONNAITRE LA GRANDE CONSÉCRATION

par Jacques de Ryswick

C'EST le 18e match France-Italie qui sera joué dimanche à Colombes. Sur les 17 rencontres précédentes, dont la première eut lieu le 18 mai 1910 à Milan (Italie 6 France 2), nous en avons gagné trois seulement : le 17 mars 1912 à Turin (4-3), le 12 janvier 1913 à Saint-Ouen (1-0) et le 29 août 1920 à Anvers (Jeux Olympiques 3-1). Exception faite de trois matches nuls (St-Ouen 2-2 le 9 avril 1911, Colombes 3-3 le 24 avril 1927 et Parc des Princes 0-0 le 5 décembre 1937).

Au total, 11 victoires pour nos adversaires de dimanche, 3 succès français, 3 matches nuls, Italie 52 buts, France 26 buts.

On voit donc qu'en ce qui concerne ses relations avec le football d'Italie, le nôtre n'est pas à la veille de présenter un palmarès bénéficiaire !

Pourtant, l'histoire, en ce domaine, ne saurait nous être d'aucun enseignement pratique pour l'immédiat. Ce n'est pas parce qu'il n'a pu vaincre son rival italien depuis vingt-huit ans que le football français se présentera en état d'infériorité dimanche à Colombes...

La dernière rencontre Italie-France date du 4 décembre 1938 à Naples. Ce jour-là, en dépit d'une ambiance extrêmement défavorable à nos joueurs, ceux-ci ne s'inclinèrent que de justesse (0-1), après un match qui n'avait pas toujours été à leur désavantage. Alors, la Squadra Azzurra étrennait devant son public ses lauriers de la Coupe du Monde qu'elle avait conquis six mois plus tôt à Paris, enlevant la grande épreuve pour la deuxième fois consécutive.

Deux évolutions dissemblables

Bien des événements, depuis lors, ont bouleversé l'univers. Parallèlement, et sur un plan fort heureusement moins tragique, un souffle vivifiant a animé le sport du football, lui conférant de toutes parts dans le monde un nouvel et prodigieux essor. Cette évolution n'a pourtant point revêtu partout le même caractère. En Italie, elle s'est surtout manifestée par un engouement de plus en plus vif des masses populaires en faveur du calcio. Les grands matches du championnat italien attirent autour des stades de Turin, de Milan, de Bologne ou de Gênes des foules passionnées allant de 40 à 75.000 spectateurs. Le concours de pronostics de la SISAL, contrôlé par l'Etat, fait chaque semaine des multimillionnaires et durant l'intersaison, les meilleurs joueurs sont transférés à coups de dizaines de millions de lire. La vitalité, la progression du football italien, qui s'étaient manifestées durant les dix années ayant précédé la guerre sous la forme d'une remarquable amélioration du jeu, semble au contraire localisée depuis la fin des hostilités sur le plan purement populaire et, si l'on peut dire, spectaculaire. C'est du moins l'impression que m'ont laissée deux séjours en Italie effectués à une année d'intervalle, en décembre 1946 et 47.

Le football français jouit lui aussi d'une faveur populaire constamment grandissante. Sans parler du formidable engouement suscité par ce très prochain France-Italie, le fait que plus de 80.000 spectateurs aient assisté aux deux récentes rencontres de Coupe entre Lille et le R.C. Paris, justifierait pleinement à lui seul cette remarque. Mais tandis que l'évolution technique et surtout tactique du football italien semble avoir été à peine sensible depuis 1939, celle dont le football français a bénéficié durant la même période a, au contraire, été plus marquante.

Entre l'équipe française de Naples en décembre 1938 et celle de Lisbonne en novembre 47, il existe un écart considérable de rythme, de tendance, d'orientation tactique. Entre la Squadra Azzurra de Naples et celle qui battit l'Autriche le 1er décembre 46 à Milan (3-2), puis la Tchécoslovaquie le 14 décembre dernier à Bari (3-1), je n'ai discerné, quant au style et quant au fond, que d'imperceptibles nuances. D'un côté, — le nôtre — il y a progrès incontestables, et contrôlés. De l'autre, il paraît y avoir stagnation, sinon régression.

De Milan à Bari

Ni à Milan, ni à Bari, l'équipe d'Italie ne m'a impressionné comme l'avaient fait ses devancières de 1934, 1937 et 1938. Dans le premier de ces deux matches, et après 20 minutes d'un jeu offensif très pur, très réaliste, son rythme et son style retombèrent à un niveau quelconque : en somme, et pour être méritée, sa victoire sur une équipe d'Autriche assez mal inspirée ce jour-là, n'avait pas été particulièrement convaincante. Plus récemment, à Bari, si elle racheta sous les yeux du vibrant public d'Italie méridionale un échec à Vienne (1-5), cuisant et encore tout chaud, elle m'apparut sous l'aspect d'une formation plus ambitieuse que talentueuse, plus impétueuse qu'organisée. En fait, elle n'eut pas grand-peine à vaincre une rivale tchécoslovaque dont les erreurs défensives furent à la base même de son échec.

Dans chacune de ces deux circonstances, la Squadra Azzurra confirma une insuffisance d'assimilation des conceptions tactiques modernes, dont on sait qu'elles sont encore très combattues chez nos voisins. Par contre, la technique individuelle des meilleurs footballeurs transalpins demeure de premier ordre. La force, la précision de frappe, la vitesse d'exécution, la réception et l'utilisation simultanées du ballon, le jeu de tête, l'adresse naturelle, la rapidité, la virilité du jeu sont toujours les atouts maîtres du football italien. *Pourtant l'équipe nationale semble d'un niveau technique plus inégal que celle de l'immédiat avant-guerre. Si les défenseurs, Sentimenti ou Bacigalupo, Ballarin, Maroso et surtout Parola supportent la comparaison avec leurs devanciers, leurs attaquants n'ont pas la maîtrise de ceux de 38. On ne décèle pas chez Loik et Mazzola le talent d'organisateurs de Meazza et Ferrari, Gabetto ne vaut pas le Piola des meilleures années. Et s'ils ont le style de Biavati et Colaussi, Menti et Carapellese ne paraissent point en posséder le brio.*

La lutte pour la balle

Doit-on, à l'appui de ces rapides impressions, conclure que l'équipe de France battra celle d'Italie, pour la première fois depuis 1920 ? Ce serait aller un peu vite dans l'étude des chances respectives, ce serait faire bon *marché de la valeur du football italien, lequel est encore très redoutable ; ce serait enfin écarter délibérément tout ce qui fait d'un match internations une rencontre de Coupe, autrement dit un billet de loterie. Quelle est en effet la condition athlétique présente des meilleurs joueurs italiens comparée à celle des nôtres, assez éprouvés par une longue et dure série de compétitions officielles ?* Or, la condition athlétique, la lutte pour l'obtention du ballon et partant la maîtrise du jeu pèseront leur poids dans la balance du résultat de Colombes. S'ils sont battus en vitesse d'exécution, nos joueurs, inférieurs pour certains d'entre eux à leurs rivaux italiens sur le plan de la technique individuelle, risquent fort de l'être également au tableau d'affichage.

Si, au contraire, et comme nous l'espérons, ils parviennent à s'assurer la balle dans une mesure au moins égale à celle de leurs adversaires, ils pourront alors faire état d'une organisation de jeu mieux au point et de conceptions défensives et offensives plus travaillées, d'une utilisation de terrain plus rationnelle.

Pris en lui-même, un succès international ne revêt qu'une signification limitée. Beaucoup plus significative est la continuité des victoires internationales, comme ont su la réaliser l'équipe d'Italie avant guerre, et l'équipe de France depuis le printemps 1946. France-Italie 1948 est plus qu'un match de reprise. C'est, à tous égards, un très grand événement du football continental contemporain. SI L'EQUIPE DE FRANCE PARVIENT A LE GAGNER AUX DEPENS DES VAINQUEURS DE LA COUPE DU MONDE 1934 ET 38, ELLE AURA JOLIMENT CONFIRME LES SUCCES OBTENUS DEPUIS DEUX SAISONS. ELLE AURA EN MEME TEMPS FAIT UN NOUVEAU PAS EN AVANT VERS LA GRANDE CONSECRATION INTERNATIONALE.

...alie

...ns se pré... leur der... ational le ... contre la ... (3-1). ... gauche à ...ik, Gabet...n, Menti, ... Carapel...alupo et ...mmissaire ... d'Italie.

Onze de France

dans la formation que le public parisien vit triompher pour la dernière fois à Colombes, le 1er juin devant la Belgique (4-2). On reconnaît, de gauche à droite : (debout) *Darui, Grillon, Grégoire, Cuissard, Jadrejak, Heine, Herrera (entraîneur) ;* (à genoux) *Dard, Baratte, Alpsteg, Heisserer, Vaast.*

Jadrejak, Heine, Dard, ne seront pas cette fois du match de Colombes.

la page DES JEUNES...

AVEC 54 BUTS EN HUIT MATCHES

Antibes possède la meilleure attaque des juniors azuréens

(De notre correspondant **Roger CHANIEL**)

ANTIBES. — De tout temps il est sorti des rangs Juniors ou même Minimes de l'Olympique d'Antibes-Juan-les-Pins, la plus nombreuse et la plus forte « production » azuréenne de footballeurs. Aussi pour ne pas faillir à la tradition, les Juniors 48 veulent suivre les traces de leurs aînés. Et les Pricco, Gayraud, Pettiti II, Lecouturier et autres Triton l'entendent bien ainsi.

La composition du « onze » est la suivante : Triton, Benucci, Pettiti II, Rocchia ; Iberti, Rossi ; Gayraud, Fiorucci ; Lecouturier, Pricco et Avena ; remplaçants : Casamatta, Rostagne et Rami.

Mais depuis le 30 février dernier, cette formation qui demeurait imbattue, dut subir de nombreux changements pour alimenter l'équipe de Division d'Honneur du club où Gayraud, Pricco et Pettiti II gagnaient leur galon d'équipier premier et que Lecouturier devait quitter Antibes.

Un beau palmarès

Vainqueur en Championnat de la Côte d'Azur (matches aller) de l'AS Cannes-Grasse par 4-0 ; du FO de Nice, 4-0 ; du FAC Nice, 9-0 ; des Arméniens niçois, 21-0 ; du Red Star de Nice, 9-1, et en Coupe de la Côte d'Azur de l'OGC de Nice, 6-2, l'équipe antiboise possède en Pricco qui marqua 26 buts, Gayraud (14) et Fiorucci (14), la meilleure triplette centrale juniors de Provence. Sa défense s'avère une des plus solides puisqu'elle n'a encaissé 9 buts qu'en huit matches. Le nombre de buts marqués depuis le début de la saison est de 63.

Un fait peu banal

C'est au cours du match juniors Antibes-Arméniens de Nice où les olympiens menés au score par 20 buts à 0, que le garde-but Triton parti le ballon aux pieds, dribbla quatre adversaires et alla se payer le luxe de battre son propre vis-à-vis niçois et inscrire ainsi le vingt et unième. Au premier match retour (avec une équipe où manquait cinq titulaires) les représentants antibois ont essuyé leur première et cuisante défaite de 7 à 0, face à la 1re Juniors de l'AS Cannes-Grasse qui, de ce fait, prit la tête du Championnat.

Sous la conduite de leur entraîneur Laurent, les Jeunes d'Antibes viennent de se ressaisir en infligeant une sévère leçon à ceux du FAC Niçois (10 à 0). Actuellement trois Antibois : Pricco, Gayraud et Pettiti II viennent d'être retenus pour la Sélection azuréenne juniors, honorant ainsi le football de la cité du Fort-Carré.

A imiter : Masset. A retenir : Gayraud

ANTIBES. — *Entre Charlie Laurent* (à gauche) *et André Masset, on reconnait l'espoir n° 1 du football antibois : Marcel Gayraud.*

LIEGE UC rude adversaire pour les Dentaires

LIEGE. — La Ligue de football de l'Université de Liège, championne de Belgique, tient à déléguer sa meilleure équipe à Paris pour rencontrer les Dentaires à Paris le 7 avril. Grâce à son homogénéité, à sa maturité tactique, le onze liégeois s'est assuré une bonne réputation dans le monde du football universitaire belge.

C'est l'ancien arrière international Chantraine, directeur sportif du FC Liégeois (club d'Anoul), qui entraîne l'équipe.

Sur le plan international, Liége compte plusieurs succès, en Hollande notamment. Cependant, par deux fois, il a dû s'incliner devant les universitaires luxembourgeois, récents et nets vainqueurs de l'OSSU de Paris.

Tous les sélectionnés opèrent comme titulaires en division supérieure. Deux d'entre eux : Van Dornael et Chantraine jouent en division d'honneur au FC Liégeois. Van Cauter, Saeren, Irgel et Réginster comptent parmi les meilleurs éléments de la division I belge. Les autres jouent en promotion, c'est-à-dire dans des clubs de la valeur des meilleurs amateurs français.

ATTENTION ! Les Ets Enimuc, 9, r. Albert-Chabanon, Marseille, inf. Dirig. Clubs que la pers. se prés. prop. **Edition Album Catalogue** est un escroc rech. par pol. **Pour faciliter arrest. accepter propos. et inform. immédiatement les Ets Enimuc.**

S'appuyant sur les qualités athlétiques de ses jeunes

Cluchague a formé trois équipes qui " font du bruit " en Auvergne

(De notre envoyé spécial **Christian LIGONNET**)

MONTLUÇON — Dans une ville de 50.000 habitants où le football est au second plan des occupations sportives, l'EDSM fait un réel effort pour sa « jeune classe ».

Les dirigeants du club ne tarissent pas d'éloges lorsqu'on parle de leurs « Jeunes ». Il est d'ailleurs facile de constater que leur classement dans le Championnat de l'Allier les y encourage :

Juniors : 3e ; Cadets : 1re ; Minimes : 1re.

Ajoutons toutefois qu'il est difficile à ces jeunes, de montrer leur valeur réelle car le manque d'adversaires les oblige à jouer trop souvent contre des équipes qu'ils connaissent déjà.

Voyons maintenant comment sont composées ces différentes catégories :

Les « Juniors » sont vingt pour une seule équipe. Cluchague, l'entraîneur, nous fait d'ailleurs sentir à chaque parole, combien il regrette de ne pouvoir monter une deuxième équipe qui serait pourtant de valeur égale mais sans adversaires possibles. Tous ces jeunes gens sont très athlétiques et très volontaires, mais malheureusement, ils manquent... de classe.

En « Cadets », il y a trente-cinq joueurs répartis en deux équipes. Au cours du Championnat de l'Allier, dont ils détiennent la première place, les « Cadets I » n'ont concédé qu'une seule défaite devant l'AS Montluçonnaise. Parmi eux figurent de nombreux espoirs, et d'ici quelques années, au moins cinq d'entre eux formeront l'ossature de l'équipe première du club. La « Deuxième », quoique inférieure, n'a rien à envier à la précédente.

Quant aux Minimes, ce sont les champions du « goal average ». L'équipe I poursuit son chemin. Depuis le début de la saison elle a joué quinze rencontres, dont six en Championnat. Résultat : quinze victoires. En Championnat, non contente de ses victoires, elle s'est offert le luxe de marquer quarante-cinq buts et de n'en concéder que cinq.

L'équipe II suit les traces de la « Première » et s'efforce de se hisser à la hauteur de ses camarades.

L'école des sports...

Nous avons demandé à Cluchague comment il pouvait recruter de pareils éléments et en si grande quantité.

« Nous ne recrutons pas ! Tous nos joueurs sont formés au club. Ils sortent tous ou à peu près de notre Ecole des Sports du Jeudi, qui admet les enfants entre neuf et quatorze ans.

« Nous avons l'un dans l'autre cent jeunes gens tous les jeudis, qui s'ébattent sur nos terrains. Ils adhèrent tous à l'EDSM et c'est parmi eux que nous puisons les éléments nécessaires à la bonne marche de notre section.

« Le manque de concurrents dans cette région nous fait cruellement défaut, et nous sommes obligés parfois de faire de longs déplacements, très onéreux, afin de pouvoir trouver un adversaire. »

AVEC SA DEVISE « PEUR JAMAIS »

LA PHALANGE D'ARVOR n'a pas de vedettes... mais une belle équipe

(De notre correspondant **A. TROPES**)

RENNES. — « La Phalange d'Arvor » caresse depuis longtemps l'espoir d'accéder à la Division d'Honneur de la Ligue de l'Ouest et elle en fut parfois bien près.

La Coupe de France lui donne l'occasion de se venger de ces déconvenues. Ne battit-elle pas, une certaine saison, trois « honorables » pour ne succomber qu'à Angers devant les pros du SCOR.

Afin d'obtenir un jour prochain cet « avancement » tant souhaité, le grand patro cornouaillais intensifie la politique des jeunes. La valeur de certains juniors en a fait, dès cette saison, des équipiers premiers.

Ainsi saignée l'équipe junior n'a pu donner toute sa mesure sur toute l'étendue de la saison.

Les Louet, Dénès, Ligen, Le Hamp et Naour, en sont les éléments les plus remarqués. Derrière cette formation évoluent deux équipes de Cadets. Lorsque l'on connait la valeur des jeunes footballeurs du district Finistère Sud, on appréciera d'autant mieux le titre de champion du district, enlevé par les Cadets A. L'équipe ne possède pas d'éléments surclassant ses partenaires, les arrières, avec Javien, Mao et Foucher, paraissent cependant en composer la ligne la plus forte en amical. Les Minimes ont accédé, eux aussi, à la finale du District. L'entraînement du jeudi a porté ses fruits et les dirigeants phalangistes fondent de grands espoirs en ces jeunes, tout particulièrement en leur capitaine Pierre Coroller, dont la touche de balle, la clarté de jeu, font l'admiration des connaisseurs. « Spount... Morse » « peur jamais », devise du patro, devise aussi de tous ces jeunes qui feront un jour monter plus haut les couleurs « bleu et blanc » de la Phalange d'Arvor.

TOUS LES JOURS

LISEZ

L'ÉQUIPE

LE JOURNAL Elans DES SPORTS

Marche et Flamion ont des successeurs à Mohon !

Les cadets de l'ASC Mohon, champions des Ardennes, totalisent 14 victoires sur 14 matches disputés en Championnat : 108 buts pour, 4 contre.

Ces jeunes vedettes sont venues disputer, à l'occasion des fêtes de Pâques, un tournoi dans la cité de Bara, à Palaiseau, où ils viennent de remporter une nouvelle victoire en finale de la Coupe Priolet, battant l'US Palaiseau cadets, 6 à 2.

L'ASC Mohon est une pépinière de joueurs. Marche, Flamion ne sont-ils pas sortis des rangs de ce club qui possède 9 équipes amateurs (2 juniors, 2 cadets, 4 minimes et 1 poussins). Une belle récompense pour M. Gobinet, l'entraîneur du club ardennais représentant d'une petite cité ouvrière qui ne compte que 4.000 âmes.

En souvenir d'une date « historique » Vallauris prépare des jeunes

(**De notre corr. part. CHANIEL**)

VALLAURIS. — Depuis la fondation en 1912 du club sportif du Stade de Vallauris, la vogue du ballon rond n'avait connu dans la cité réputée par sa poterie ménagère et ses céramiques artistiques, un tel engouement que durant la saison 1946-1947, année où le « onze » fanion du Stade des Frères-Roustan, entraîné par le Suisse Dufour, actuellement joueur au RC de Paris, enlevait les titres de champion de France travailliste et de champion de la Côte d'Azur Promotion d'honneur.

Une date « historique »

— 18 mai 1947, une date que nous n'oublierons pas, nous disaient le président stadiste M. Molinengo et M. Tordo, entraîneur. Ce jour-là Vallauris affrontait à Sète, en finale de la Coupe de France travailliste (Coupe Delaune) les Sports et Loisirs de Paris. Les potiers azuréens sortirent vainqueurs par 3 buts à 1.

— Et actuellement que faites-vous?

— Cette saison, le Stade est 2e dans le Championnat Promotion en comptant des victoires sur l'ASO d'Antibes, l'US du Cap d'Ail et le MB de Nice.

L'enseignement du football est poussé à fond par Gustave Tordo qui, à lui seul, assure l'instruction et l'entraînement des 105 licenciés dont 21 minimes, 18 cadets et 16 juniors. Parmi cette pépinière, les cadets Marcel Sarnitto, Layet René et Francis Compas portent tous les espoirs des dirigeants vallauriens.

CLUBS-LIGUES-SPORTIFS

Pour vos déplacements

adressez-vous à

VOYAGES - L'EQUIPE

10, Fg Montmartre, 10

PARIS

Téléphone : TAItbout 40-44

Jeunes vedettes ardennaises *Voici le onze cadet de l'A.S.C. Mohon après sa victoire dans la Coupe Priolet.* Debout, de gauche à droite: *un supporter, Laplanche (remplaçant), Gaignot, Mony, Delcampe, Marchandeau, Renard, Gobinet l'entraîneur.* A genoux : *Saleeman, Debraux, Schnit, Richard, Pale, Joscht.*

(Reportage *France Football*)

PHOTOS-CROQUIS de vos joueurs préférés

avec caricatures de Bill et Siro

TOUTE L'EQUIPE DE FRANCE

Déjà parus : BARATTE, BEN BAREK, CUISSARD, DARUI, DOMINGO, JONQUET, MARCHE, VAAST.

Nouvelle parution : ALPSTEG, HEISSERER, HON, GREGOIRE, GRILLON, PROUF, BIGOT, CARRE, DUBREUCQ, JEDREJACK, SOMMERLYNCK, LAMY, PREVOST, NIKOLITCH, TEMPOWSKI, SALVA, VIGNAL, MOREEL, BELVER, BINI, KUTA.

Par photo : 4 timbres à 6 francs. Envoi franco. Consultez **France-Football** pour nos prochaines parutions.

EDITIONS LANSIVAL, 49, Rue Réaumur, Paris-3e

FOOTBALLEUR, connais tes possibilités

Les chiffres vont t'orienter vers ta vraie place et te désigner tes faiblesses !

par Lucien PERPERE

LORSQUE, il y a quelques années, j'ai prétendu que le football deviendrait une science régie par des lois encore inconnues et que des données quantitatives arriveraient à régir et commander l'équilibrage de l'équipe, je me souviens que l'on était demeuré sceptique autour de moi. Seule ma théorie de l'orientation du joueur vers son poste vrai à l'aide de chiffres avait trouvé crédit.

L'évolution du football et la complaisance de France Football *me permettent aujourd'hui d'exposer ce procédé dans ses grandes lignes en prenant pour point de départ un exemple tiré de mon équipe de Gueugnon.*

Je dispose d'un joueur-athlète aux qualités physiques et morales connues, aux qualités techniques médiocres et qui n'a que fort peu joué au football jusqu'à présent. Ses qualités le désignent pour des postes d'arrière ou d'avant de pointe. Par nécessité, c'est ce dernier qu'il occupe, sans style, mais avec succès. A priori, je demeure persuadé qu'il ferait encore une meilleure carrière au poste d'arrière central.

Pour m'aider dans mon jugement, j'ai le secours empirique de l'essai qu'il avait fait. Mais j'avais aussi l'examen de ses qualités naturelles qui le prédisposaient à ce poste. En poussant plus loin cette étude, on peut fort bien imaginer que les qualités tant physiques que techniques et morales de chaque joueur soient étalonnées et chiffrées avec soin (voire même tenues à jour car elles varient).

On pourra ensuite comparer ces chiffres avec ceux portés sur les diagrammes que nous publions ci-après et qui donnent un aperçu des qualités requises par poste dans une méthode déterminée (ici le WM). Ainsi on pourra avec la seule aide des chiffres, procéder aux opérations suivantes :

1° Orienter un joueur vers un poste vrai ;

2° Voir quelles sont ou quelle est la qualité déficiente pour qu'un joueur puisse tenir la place qui lui est dévolue ;

3° Surveiller l'évolution d'un joueur et les raisons de son mauvais rendement à un poste.

Je précise que cet essai d'orientation du joueur est flou à dessein et que les données qui y figurent n'ont rien d'absolu. Mais le principe en est original et peut, dans la forme, servir à l'orientation des joueurs par tous ceux qui, dans les petits clubs notamment, n'ont pas les données techniques suffisantes.

Diagramme de l'arrière de M.

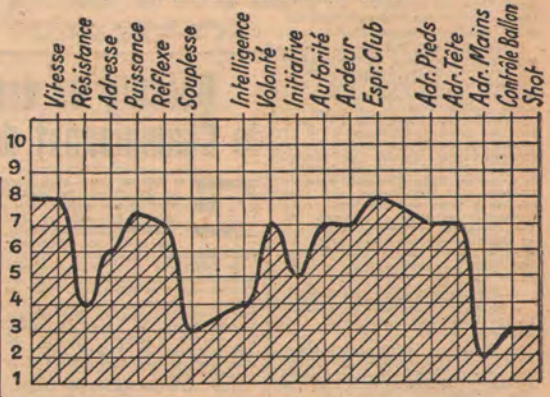


Diagramme du demi de M.

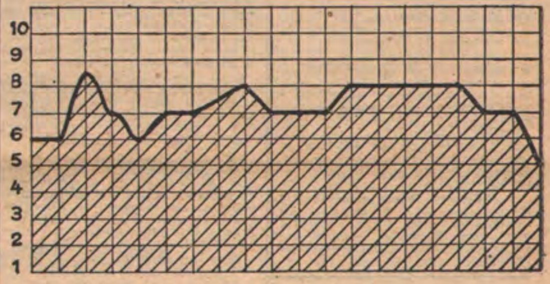


Diagramme de l'inter de M.

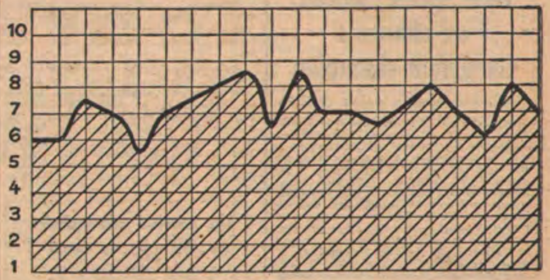
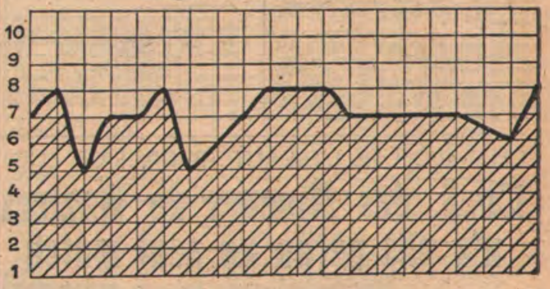


Diagramme de l'avant centre.



Et maintenant, si vous voulez juger vos possibilités ou améliorer vos faiblesses, il vous suffira de donner une note à chacune de vos qualités et de les porter par un trait plein sur un quadrillage analogue au nôtre, mais sur papier transparent. Vous le superposerez au graphique qui vous intéresse. Chaque fois que votre note demeurera dans les hachures... il vous faudra travailler !

EN MATCH INTERNATIONS

Remplacer deux joueurs blessés

est une tolérance à laquelle l'International Board ne devrait pas souscrire

par Maurice Pefferkorn

A la veille de France-Italie il est intéressant de poser la question suivante :

Quelle est la règle admise pour le remplacement des joueurs dans les rencontres internationales ?

Jusqu'à ce jour, aucun texte n'a été admis officiellement par l'International Board. Celui-ci prendra position à ce sujet en juin prochain, lors de sa réunion annuelle, lorsque lui sera présenté le texte que la Commission des règles du jeu de la Fifa élaborera dans sa réunion du 5 avril à Paris.

En attendant que ce texte soit devenu officiel, il sert d'ores et déjà de base aux conventions que les fédérations établissent lors de la conclusion de leurs matches internations. On sait d'ailleurs qu'il prévoit le remplacement du gardien de but pendant toute la partie, et d'un autre joueur pendant la première mi-temps, si ces *joueurs ont été blessés et sont dans l'impossibilité de reprendre leur place.*

Mais, comme nous le disait, la semaine dernière, à Madrid, l'arbitre renommé qu'est M. Pedro Escartin, l'arbitre n'est pas médecin; il n'est pas qualifié pour se rendre compte de la gravité d'une blessure ni même de son caractère prohibitif ».

Voilà donc une première lacune dans le texte qui va être proposé à l'International Board. Non seulement l'arbitre n'est pas capable de dire si la blessure considérée empêche le joueur de reprendre sa place, mais encore il lui est souvent impossible de discerner si elle l'oblige à sortir du jeu. L'arbitre est donc mis en cause alors qu'il n'a pas les moyens d'appréciation.

La porte ouverte...

Mais il y a plus grave. La latitude que l'on accorde de remplacer deux joueurs *blessés* peut donner lieu à des supercheries, indignes sans doute d'une équipe nationale et de ses conducteurs, mais qui n'en sont pas moins fréquemment utilisées.

Le 21 mars, à Madrid, au match Espagne-Portugal, le gardien de but Serio et l'arrière droit portugais Vasco furent remplacés sans qu'ils aient été le moins du monde blessés. Le gardien Serio avait donné, au cours de la première mi-temps tant de signes de nervosité et s'était montré si maladroit qu'il est miraculeux qu'il n'ait encaissé qu'un but au cours de cette mi-temps. A la reprise, il fut remplacé par son camarade Barrigana, qui se comporta très bien d'ailleurs. La substitution est illégale car Serio n'avait pas été blessé.

De même l'arrière droit Vasco fut remplacé par Serafin avant la fin de la première mi-temps, tout simplement parce qu'il ne donnait pas satisfaction aux dirigeants portugais. Il avait reçu deux avertissements de l'arbitre pour jeu incorrect et brutal. Il était sous le coup d'un troisième avertissement car ses incorrections provenaient de son insuffisance de forme. Très certainement ce troisième avertissement aurait entraîné son exclusion du terrain. L'équipe portugaise aurait dû jouer alors avec dix hommes. Pour éviter cela, on remplaça tout simplement Vasco en temps utile.

L'arbitre anglais, M. Evans, ne s'est-il donc pas rendu compte de ces supercheries ? Nous croyons qu'il n'en a pas été dupe un seul instant. Mais il lui était bien difficile de s'opposer à ce remplacement de joueurs. Et il pouvait toujours répondre que *les hommes en question n'étaient plus en état de jouer d'après les déclarations qui lui en étaient faites.*

D'où il apparaît bien que le libéralisme dont on veut faire preuve en matière de matches internations, dégénère en licence et en exploitation sans vergogne. En fait, l'habitude sera bientôt prise de remplacer automatiquement le gardien et un autre joueur s'ils se montrent insuffisants.

Les Britanniques, entre eux restent intransigeants

Les Britanniques eux-mêmes sont un peu responsables de cet état de choses. N'ont-ils pas proposé d'abord que deux joueurs puissent être remplacés pendant toute la durée du match ? C'est la Commission de la Fifa qui a insisté pour qu'il n'en soit ainsi que pendant la première mi-temps, sauf pour le gardien de but.

Il est certain qu'en agissant ainsi les Britanniques, et plus particulièrement M. Rous, ont cédé aux instances des fédérations continentales. M. Rous s'est toujours montré aimable et conciliant vis-à-vis des autres fédérations. *Mais entre elles, les fédérations britanniques n'admettent aucun remplacement de joueurs pour leurs matches internations qui sont considérés comme des matches officiels.*

Cela ne veut-il pas dire que lorsque les Britanniques considèrent un match comme vraiment sérieux, ils n'admettent pas les remplacements de joueurs, même du gardien de but. Adopter la mesure à l'égard des matches internations du Continent c'est considérer que ceux-ci n'ont qu'une importance de second ordre, c'est les ravaler au rang d'un spectacle publicitaire ou patriotique, auquel on peut sacrifier aisément la technique.

En Amérique du Sud, même au cours d'épreuves à caractère officiel telle que le Championnat sud-américain, les remplacements de joueurs sont admis et ils dépassent même parfois les limites de la décence. Aussi croyons-nous que les Sud-Américains seront bien étonnés quand ils apprendront que le règlement de la Coupe du Monde n'autorisera aucun remplacement de joueurs.

Conclusion

A notre avis, le principe du remplacement des joueurs en rencontres internationales devrait être interdit. Il n'y a aucune raison pour que ces matches ne suivent pas la règle générale.

La permission donnée engendre des abus. Ainsi, on peut parer aux erreurs de la sélection, aux insuffisances de forme inattendues, à toutes sortes de défaillances individuelles qui doivent compter au passif d'une équipe.

Il est toujours pénible de voir un match se jouer à 10 contre 11. Mais c'est une loi à laquelle il faut savoir se plier. Sinon on en arrivera à cette conclusion qu'une équipe de football ne se compose pas de onze, mais de treize joueurs.

De fil en aiguille on ira plus loin. Pourquoi, en effet, ne remplacer que deux joueurs et pas trois ou quatre ? Avec la tolérance actuelle de 2 joueurs, on peut encore voir des rencontres à 10 ou même à 9 contre 11. Un jour l'on dira que les équipes devront toujours compter 11 joueurs sur le terrain, quoi qu'il arrive.

Et alors le football n'aura plus rien à envier au basket.

NUL N'EST PROPHETE

Un monsieur qui fait mentir ce proverbe, c'est bien M. Lehmann, le sympathique président de la section « pro » colmarienne. Alors qu'on lui avait prédit la débâcle de son équipe en Coupe et à Bordeaux, il avait calmement répondu que ces deux rencontres se solderaient par deux victoires. A la grande joie des Colmariens, sa prédiction s'est réalisée.

M. Lehmann sera-t-il aussi heureux pour les demi-finales? A qui voulait l'entendre, il a prédit que Colmar rencontrerait Lens à Marseille et que ses hommes joueraient la grande finale.

Nous voulons bien. Mais « it's a long way... ».

LE GRAND REFERENDUM DU FOOTBALL FRANÇAIS

☆

12 QUESTIONS
(une par semaine)
dans

FRANCE FOOTBALL

11° QUESTION
Quelle ville de France possède le meilleur public sportif ?

Attention ! — *Pour répondre aux questions posées :*

1) *N'envoyez pas votre solution chaque semaine ;*

2) *A l'issue des 12 questions, nous publierons une grille qui comportera le numéro de la question et une place pour chaque réponse;*

3) *Donc pas de bons hebdomadaires à découper, mais conservez précieusement les questions posées pour y répondre d'un bloc le moment venu.*

☆

Plus de 200.000 fr. de prix ainsi répartis :

1er	100.000 fr.
2e	40.000 »
3e	20.000 »
4e	10.000 »
5e	8.000 »
6e	5.000 »
7e	4.000 »
8e	3.000 »
9e	2.000 »
10e	1.500 »
11e au 15e	1.000 »

Du 16e au 20e, un abonnement d'un an à « France Football » (600 fr.).

Du 21e au 30e, un abonnement de 6 mois (300 fr.).

Au total : 204.500 fr.

☆

Mercredi prochain
12e ET DERNIERE QUESTION

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10
PARIS-IXe — Tél : TAItbout 70-80
Adr. télégraph. FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5 320-95

Métropole	12 fr.
Afrique du Nord	15 fr.

ABONNEMENTS

Métropole

1 an	600 fr.
6 mois	300 fr.

Afrique du Nord

1 an	750 fr.
6 mois	375 fr.

EDITION FEDERALE
(Communiqués officiels)
Métropole

1 an	250 fr.
6 mois	125 fr.

Afrique du Nord

1 an	310 fr.
6 mois	150 fr.

ABONNEMENTS JUMELES
(Magazine + Edition fédérale)
Métropole

1 an	800 fr.
6 mois	400 fr.

Afrique du Nord

1 an	1.000 fr.
6 mois	500 fr.

(Pour l'Afrique du Nord envois par avion.)

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de 20 francs. Joindre la dernière bande reçue.

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE 48-49

"La formule des huit clubs n'est pas viable" affirment les dirigeants nordistes

(De notre correspondant particulier **Claude CARION**)

ARRAS. — Dans quelques jours les Championnats régionaux auront pris fin et les vainqueurs de ces compétitions se lanceront dans l'épreuve nationale 1947-1948. Mais leurs suivants immédiats aux places d'honneur s'inquiètent déjà du Championnat de France formule 48-49. Or il appert que ladite formule ne satisfait d'ores et déjà pas tout le monde. Nous avons, à ce sujet, interrogé la plupart des dirigeants nordistes des clubs intéressés. Tous, sans exception, nous ont soutenu que cette compétition n'était pas viable dans sa conception présente. A la base de leur argumentation, ils avancent que le chiffre des trois clubs engagés — les trois premiers du Championnat régional 47-48 — est insuffisant.

« Dans le Championnat du Nord, nous fait remarquer M. Deloraine, président du Stade Béthunois, nous sommes douze clubs. C'est-à-dire que nous jouons onze matches sur notre terrain. D'autre part, nos déplacements sont très courts et partant nos frais très réduits. Et je ne pense pas qu'un match Béthune-Le Perreux fasse autant de recette qu'un derby Béthune-Bruay ou Bully. Comme nous n'aurons dans le Championnat 1948-1949 que sept rencontres à jouer at-home, vous voyez aisément que nous y perdrons. Et puis, si nous ne nous classons pas en tête, que ferons-nous à partir du mois de février, date à laquelle prendra fin la compétition préliminaire ?

— Et que préconisez-vous alors ?

— Eh bien ! mais tout simplement l'adjonction d'un quatrième club aux trois prévus. »

Ce qui ferait évidemment l'affaire de l'US Auchel, probable quatrième du présent Championnat du Nord et dont le président, le docteur Levez, s'exclame : « Ainsi nous aurions au moins notre annuel derby Bruay-Auchel. Et puis l'USA, ex-champion de France, a tout de même des titres suffisants pour participer à une épreuve nationale où elle ne serait pas dépaysée. »

Même son de cloche à Bruay, où M. Hochin affirme qu'un Championnat à huit ne présente aucun intérêt et qu'il faudrait que quatre clubs nordistes au moins y participassent.

« Nous souhaitons, en particulier, que l'US Auchel soit des nôtres car c'est contre elle que nous faisons chaque année notre meilleure recette. »

A Bully, M. Biget, président de l'Etoile, approuve le principe du Championnat de France 1948-1949 mais émet les mêmes réserves que ses collègues quant au nombre des participants.

« Il faudrait au moins dix compétiteurs et non huit, comme prévu, nous dit-il. Il y aurait ainsi 4 Nordistes avec Auchel, 3 Parisiens et 3 Normands. A cette condition, l'épreuve sera viable, sinon... »

C'est donc à l'unanimité que les dirigeants nordistes sont partisans de l'augmentation du nombre des clubs à engager dans le Championnat de France 1948-1949. Et tous se prennent à espérer qu'ils trouveront, auprès de leurs semblables parisiens et normands, l'écho favorable qui déterminera la Fédération à modifier au mieux des intérêts des clubs l'organisation de son épreuve.

Quevilly ne veut pas disputer le Championnat de France amateur

EN 1942 un petit club normand éliminait de la Coupe de France le RC Paris. Cet exploit sensationnel mettait en lumière l'effort fourni depuis 1902 par l'US Quevilly et M. Lozai, son président. En effet, ce club proche du FC Rouen a toujours souffert de cette proximité. Le terrain étant situé à 800 mètres du stade des Bruyères, les recettes réalisées par Quevilly s'en ressentent sérieusement.

Le club cher à M. Lozai occupe actuellement la troisième place du Championnat de Normandie. Tout le monde se montre d'ailleurs satisfait de cette situation, car depuis quelque temps M. Lozai s'est montré comme l'ennemi acharné du Championnat de France amateur. L'opinion du président quevillien se résume ainsi :

1. Impossibilité pour des joueurs amateurs, c'est-à-dire des hommes ayant travaillé toute la semaine, de faire de larges déplacements qui augmenteraient considérablement la fatigue journalière ;

2. Concurrence des grands clubs de Division Nationale qui accaparent la presque totalité du public ;

3. Les clubs amateurs ne disposent pas de moyens financiers assez puissants pour pouvoir couvrir les frais qu'un tel championnat occasionnerait.

Et M. Lozai de conclure :

« Petit à petit nous verrions se former inévitablement une 3e division professionnelle, or, cela nous ne le voulons pas ! C'est pourquoi nous sommes heureux de n'occuper que la 3e place. Nous ne disputerons jamais le championnat de France amateur ! »

Voilà qui est net !

Antoinette âme du club

L'équipe première se présente ainsi : Brohy; Dubazé, Roignan ; Antoinette, Adeville, Da Silva ; Lafosse, Croquet, Maurice, Millie, Collet.

Antoinette reste évidemment la grande vedette du club. Ce grand joueur 5 fois sélectionné en équipe de France B, a ouvert à Quevilly une école de football groupant les élèves des écoles primaires. Antoinette entraîne actuellement 7 équipes ! C'est également lui qui a « sorti » le jeune intérieur droit Croquet, lequel gagna l'an dernier « le Concours du jeune footballeur ».

L'ancien international se plaint de la malchance qui semble s'acharner sur son équipe première. En effet on enregistre depuis le début de la saison deux jambes brisées, un bras cassé et... une opération de l'appendicite.

Antoinette nous a parlé avec le sourire de la « mésaventure de Colombes » où son équipe a enregistré à son passif le record de la Coupe de France : 13-0.

« Ce jour-là nous avons servi de cobaye, nous disait-il. Le Racing avait voulu se venger de l'échec de 1942 et il mettait en action pour sa première fois sa fameuse attaque « tourbillon »; mais l'on se retrouvera ! »

Hé, hé, on n'a pas froid aux yeux dans la petite cité normande !

Fernand **CHOISEL.**

Dôle laisse passer sa chance : Gueugnon champion

(De notre corresp. partic. **GROP**)

DOLE. — Il y avait encore 60 minutes à jouer lorsque l'arrière et capitaine de Gueugnon, André Churlet, blessé, passa à l'aile droite de son équipe où il devait tenir avec courage un rôle de figurant. Dôle était alors mené par 1 à 0, Vanden ayant ouvert le score sur touche longue d'Ogiba. Mais on pensait que l'équipe locale allait profiter de son avantage numérique pour se porter à l'attaque et enlever le match. Il n'en fut rien et si elle domina territorialement un adversaire défendant âprement son avantage, elle commit une grosse faute tactique en renforçant son système défensif contre deux attaquants isolés et un blessé !

Ce n'est que sur corner que Chevalier réussit à égaliser. Les Gueugnonais, qui avaient gagné la première manche, se qualifient ainsi pour le Championnat de France et se parent, pour la troisième fois consécutive, du titre de champion de Bourgogne-Franche-Comté.

Un tournoi triangulaire en Afrique du Nord ?

Un lecteur d'Alger suggère :

« Il existe une Coupe de l'Afrique du Nord dans laquelle les clubs algériens, marocains et tunisiens s'affrontent.

« Mais ce qui manque, c'est un championnat de l'Afrique du Nord entre une sélection algérienne, une sélection marocaine et une sélection tunisienne sous forme de tournoi triangulaire par exemple.

« Ce championnat présenterait à n'en pas douter un gros intérêt. »

CHAMPION DE L'ESCAUT (2e DIVISION SUD)

L'U.S. des Mineurs de Waziers n'a pas perdu un seul match

(De notre correspondant particulier **R. VERKRUSSE**)

LILLE. — S'il n'y avait eu la guerre, le SC de Waziers fêterait, cette année, ses vingt-cinq ans d'existence. Mais, dissous en 1940, ce club, qui depuis 1923, s'était forgé une belle réputation et avait manqué de peu, en 1936, d'accéder à la Division d'Honneur, se reforma difficilement et, en 1946, fusionna avec le club Polonia pour former l'US des Mineurs.

Dans le Championnat de Première Division qu'elle disputa au cours de la saison 1946-1947, l'Union fut peu heureuse et dut descendre en Seconde Division. Mais les « mineurs » ne se rebutèrent pas pour autant. Ils travaillèrent, au contraire, d'arrache-pied et les résultats de cette saison sont venus les récompenser de leurs efforts.

L'USM Waziers a remporté son Championnat sans connaître une seule fois la défaite, gagnant treize des dix-huit rencontres qu'elle disputa. Elle regagne ainsi immédiatement le rang qu'elle avait perdu l'an dernier.

C'est sous l'impulsion de son président M. Louchez, et celle de MM. Bourguignon, Brabant, Deglave, Duez, que le modeste club de la banlieue douaisienne gravit, petit à petit, tous les échelons pour atteindre, sept années plus tard, l'antichambre de l'élite septentrionale.

A l'heure actuelle, M. Louchez est toujours sur la brèche et, avec l'aide de MM. Magniez, Gesra, Brognard et autres, et de ses joueurs chevronnés que sont Kasmarek, Monneyrack, Shmara, etc., qui entourent une multitude de jeunes plein de bonne volonté espère bien que « son » Union ne s'arrêtera pas en si bon chemin.

CHAMPIONS DE LEUR GROUPE

Ceux de Wattrelos veulent fêter dignement leur 25e anniversaire

(De notre correspondant général **M. LEVEAUX**)

WATTRELOS. — Wattrelos ? Une commune inconnue de beaucoup. Les plus grandes équipes françaises viennent pourtant jouer sur ses terres. On y trouve le stade Amédée-Prouvost. On y trouve donc le CORT et aussi l'Excelsior.

Wattrelos, avec ses quelque 30.000 habitants, est territorialement plus grand que ses deux voisines, Roubaix et Tourcoing. Est-ce une ville ou un... gros village ? Les avis restent partagés.

Lors de sa fondation, à la fin du siècle dernier, le Racing Club de Roubaix trouva asile à Wattrelos.

Puis le Sporting-Club de Wattrelos connut des fortunes diverses, manqua de peu la Promotion d'honneur au moment où Gaston Plovie, qui devait devenir professionnel à l'Excelsior était encore son animateur...

Parce qu'il aimait la France...

Démobilisé à Gand en 1946, l'Ecossais Georges Wilson se souvenait de cette France où il s'était plu. Il repassa la frontière.

Pourquoi se dirigea-t-il vers le Sporting-Club de Wattrelos ? Nul ne le sait. Lui non plus, sans doute. Il signa une licence, mais, après le premier match, déclarait : « Finish ! Finish ! » Ses coéquipiers ne s'étaient pas conduits comme des gentlemen.

Tant bien que mal, Wilson leur expliqua qu'il pénétrait sur un terrain de football pour jouer et non pour entendre crier. Puis il partit.

Mais il aimait trop le football. Il revint au Sporting. Ses camarades se sont assagis. Ils ont terminé à la première place de leur groupe.

Et Wattrelos, que Roubaix et Tourcoing acculent à la frontière belge, fêtera bientôt le 25e anniversaire du Sporting avec — peut-être — un titre de champion du District terrien.

Le SCW ne doit sa réussite qu'à une poignée de dévoués et à un groupe de 250 supporters.

Dix-huit joueurs sont apparus en équipe première au cours de la saison, mais la formation-type reste la suivante : Jubaru; Roger Nys, Carette, René Nys; Viger, Duprez; Delcroix, Lainé; Leroy, Wilson, Verplancke.

Le Sporting Club de Wattrelos. Debout de g. à dr. : *André Renard, vice-président, Viger, Jubaru, Catrelle, Duprez, Roger Nys, René Nys, Ghislain ;* à genoux : *Leroy Laisné, Wilson, Delcroix, Debytler.*

FOOTBALL Actualités

ROUEN. — C'est le 11 avril que seront disputés les quarts de finale de la Coupe de Normandie. Dieppe verra le choc Fécamp (entraîneur Langlois) contre Bihorel (Lherminé) ; à Trouville : Quevilly (Antoinette) c. Bayeux (Meyer), à Evreux : Caen c. Stade Porte Normande (Feiler) et enfin à Bayeux : AS Cherbourg (Kimpton) c. US Flers (Plesiak).

• **Le Stade Malherbe de Caen est certain de conserver le titre de champion de Normandie.** Mais sera-t-il l'équipe dont la défense et l'attaque auront été les meilleures ? En attaque, sûrement, puisqu'elle totalise 49 buts contre 38 à celle d'Evreux, la mieux placée. Mais la défense, qui compte 24 buts encaissés, a de sérieux concurrents en la personne des Quevillais, des Cherbourgeois et des Colombellois qui ont respectivement concédé 23, 24 et 21 buts, mais avec certains matches en moins.

• **Dans le Critérium de Normandie...**, la situation est beaucoup plus nette. Les réservistes professionnels rouennais terminent bons premiers avec une confortable avance et un goal-average flatteur : 82 buts pour et 39 contre — Ravenel.

MONTBELIARD. — Dimanche, au stade du Val d'Oie, à Belfort, la sélection amateur de Franche-Comté recevra l'équipe correspondante de la ligue d'Alsace. Les sélectionneurs francs-comtois ont eu une lourde tâche à cette occasion, car sans avoir une classe au-dessus de la moyenne, les éléments susceptibles d'être retenus sont tous d'une égale valeur.

• **Quoi qu'il en soit, les Francs-Comtois auront un double but** : tout d'abord résister le mieux possible à la redoutable équipe alsacienne et tenter d'effacer en partie l'échec de 5 à 1 subi l'an dernier à Mulhouse.

Les deux équipes auront la composition suivante :

Alsace : Fischer (AS Mulhouse) — Tsiieger (FC Mul.), Cichekki (SSMD), Esslinger (FCM) — Cecarelli (FCM), Wendling (FC 1906) — Remetter (RC St.), Ehret (St-Louis) — De Benn (La Walk), Biron (RC St.), Susselin (St-Louis).

Franche-Comté : Arnold (Héricourt) — Meyer (Audincourt), Besset (PS Bis.), Blanchot (RCFC) — Parrot (Dôle), Nanse (USB) — **Massaili (Aud.)**, Guichardan (Aud.) — Perret (USB), Chevalier (Dôle), Caffi (Dôle). — **Vourron.**

MONTPELLIER. — Les « ruraux » commencent à « mordre » au Concours du Jeune Footballeur. Ce concours, si discuté, aurait-il pour effet de faire naître l'émulation en Languedoc ? Permettra-t-il au football sudiste de « reprendre du poil de la bête » ?

• **Où l'on prend les choses au sérieux** c'est dans un petit village du Gard-Languedoc, où le prêtre du lieu fait dire des chapelets pour le triomphe de l'équipe locale.

• **Vers la fin d'un match Bédarieux-Lodève, en promotion d'honneur,** le terrain fut envahi. A partir de ce moment-là la rencontre ne se disputa plus avec toute la régularité nécessaire, ainsi que l'affirme l'arbitre. Aussi le district du Languedoc a décidé de faire rejouer le match sur terrain neutre.

• **L'ex-Bitterois Blanc a créé à Clermont-l'Hérault** une école de football qui connaît actuellement un très grand succès.

• **André Boutet, qui fut professionnel à Sète et à Montpellier, manage l'AS de Frontignan, club actuellement** en tête du Championnat de Promotion d'honneur de l'Hérault. — G. Busnel.

TOULOUSE. — La sélection du Midi jouera dimanche à Mazamet contre la sélection du Sud-Ouest. Ce match devait avoir lieu à Toulouse, mais le manque de terrain a permis à M. Boyreau, président du Midi, de récompenser Mazamet de son titre de champion en lui offrant une bonne partie.

• **M. Hartner a retenu trois joueurs de Mazamet : le gardien Dupouy,** l'avant centre Martin, l'ailier gauche Pontico, Puis Duthil (Revel), Bernard (Castres), Lentès (Montauban), les frères Lanfranchi (Cazères) et Candela. — **L. Loubet.**

MONACO. — On ne peut pas dire amicale une partie qui se termina par de nombreux incidents entre joueurs. C'est de cette manière que les réserves de l'Olympique de Marseille et l'Association Sportive de Monaco ont pimenté leur rencontre de dimanche après-midi au stade Louis II, à la suite d'un arbitrage insuffisant. **Rocca.**

Quatre de l'Aletti d'Alger *On reconnait, de g. à dr. Payen (l'ex-pro du FC Rouen), Ozenne (ex-RC Paris), Montgaillard (ex-sélectionné de Paris), Raymond Couard, frère de Roger Couard (l'ex-racingman).*

Le Racing de Strasbourg est champion d'Alsace

Le Puy, second club auvergnat

AYANT battu son seul rival sérieux, le R.C. Strasbourg ne peut plus être rejoint et, à son avant-dernier match, a enlevé le titre de champion d'*Alsace*. C'est par un seul but d'écart qu'il a vaincu le F.C. Mulhouse, champion l'an dernier. Ces deux clubs ont vraiment dominé le lot de leurs adversaires. Comme Saint-Louis, le F.C. Mulhouse a maintenant terminé ses matches. La troisième place se jouera entre le Red Star, Strasbourg et Schiltigheim.

En *Auvergne*, Le Puy, en écrasant le malheureux champion de l'an dernier, l'E.D.S. Montluçon, a acquis le droit de participer au championnat interrégional, d'autant que Vauzelles est battu chez lui par Montferrand. Le Puy et Vauzelles, comme Vichy, en ont terminé avec le championnat amateurs, Montferrand ou La Machine pouvant encore terminer troisième.

Si en *Alsace*, Mars-Bischheim et Wittenheim sont condamnés, c'est ici Thiers et l'A.S.M. Montluçon qui nous semblent le plus en danger, cependant que Riom-ès-Montagne fait des efforts désespérés.

Dans le *Centre-Ouest*, Limoges aura lutté comme un beau diable pour la seconde place, faisant même match nul à Niort, ce qui est magnifique. Ayant, comme La Rochelle, terminé ses rencontres, Limoges n'a plus qu'à attendre les deux derniers matches de Pons pour connaître son avenir. Si l'équipe de Lorentz gagne deux fois, Limoges n'aura plus qu'à rentrer dans le rang. Ici, ce sont les deux clubs d'Angoulême qui sont en péril, le Gallia étant irrémédiablement condamné. Et dire que celui-ci fut le dernier représentant amateur du Centre-Ouest en Coupe de France !

En *Lorraine*, rien à signaler en dehors du match nul de Blénod au Thillot. Mais Piennes est battu par Merlebach et les positions restent acquises, Homécourt, malgré un match nul à Moyeuvre, et Sarrebourg, ne se sauveront plus.

Dans le *Lyonnais*, Annecy termine sur un huitième match nul ! Il faudra encore attendre pour savoir qui de Roche-la-Molière ou Roanne sera deuxième. Lyon redescendra, Scionzier ou Firminy étant le deuxième candidat probable.

Adieu, Cazères !

La remontée de Cazères a été stoppée par Soueich. Et le champion doit dire adieu à son titre qui ne peut revenir qu'à Revel ou Mazamet, ce dernier étant d'ailleurs grand favori. Cazères et Castres se disputeront la 3e place, cependant que Castelnaudary est bien placé pour accompagner le défaillant Carcassonne.

Dans le *Nord*, bonne journée pour Béthune qui bat Bully, pendant que Bruay termine son championnat par un match nul à Auchel. Ce match nul donne encore aux équipiers d'Harris une chance de conserver leur titre, cependant que Bully doit réfréner ses ambitions. Denain est condamné certain, cependant que Calais et Oignies ne doivent pas être bien fiers. Le suivant des trois « B » sera Auchel, Carvin ou Raismes, car Viesly, comme Bruay et Denain, ont terminé leurs matches.

Dans le *Nord-Est*, où les deux premières places sont acquises, Beauvais et Vitry-le-François sont les deux condamnés.

En *Normandie*, Evreux n'est qu'à un point de Caen et tous deux seront qualifiés pour le championnat interrégional, cependant que l'U.S.T. Cherbourg et Fécamp nous semblent les plus en danger, surtout Cherbourg qui a fini ses matches.

Dans *l'Ouest*, Rennes sera certainement qualifié et probablement champion. Quel sera son second ? Cholet a perdu un point précieux à Saint-Servan, et Quimper est hors course. Saint-Brieuc et Morlaix sont tous deux dans la charrette fatale.

Enfin, en *Provence*, Saint-Raphaël en battant Aix, s'est placé à un point d'Hyères. Tout est loin d'être fini d'ailleurs ici, de même que dans le *Gard-Languedoc*, où Ganges ayant repris le commandement, est toujours serré de près par Florensac, l'ex-champion Molières et Saint-Gilles.

Sont condamnés, dans le Gard-Languedoc, Mèze, et en Provence, le C.L. Marseille, en danger, Perpignan, dans le premier groupe, et Saint-André, dans le deuxième.

Mais quel sera dans chaque ligne le règlement pour la descente, étant donné que le haut du tableau laissera des places vides ?

Jean DUMONTIER.

AUVERGNE

Le Puy (2)	4	EDS Montluç. (9)	0
Vauzelles (4)	0	Montferrand (5)	1
La Machine (6)	2	La Combelle (7)	1
Riom-ès-M. (11)	5	Clermont (10)	0

1. Vichy	23	15	4	4	59	26	57
2. Le Puy	23	13	3	7	51	28	52
3. Vauzelles	23	11	4	8	49	26	49
4. Moulins	23	12	2	9	50	37	49
5. Montferr.	22	10	5	7	32	32	47
6. La Mach.	22	11	3	8	43	51	47
7. La Comb.	23	10	2	11	48	44	45
8. Decize	22	8	6	8	44	48	44
9. EDS Mtluç.	22	9	2	11	39	29	42
10. Clermont	21	7	5	9	35	31	40
11. Riom-ès-M.	22	7	3	12	42	57	39
12. ASM Mtluç.	22	5	3	14	39	72	35
13. Thiers	20	3	4	13	22	43	29

CENTRE-OUEST

Cham. Niort (1)	2	Limoges (2)	2
Gallia Ang. (12)	3	Châtellerault (2)	2
Poitiers (6)	8	Brive (7)	0
La Rochelle (9)	2	St-Aigulin (10)	3

1. Cham. N.	21	19	1	1	90	24	39
2. Limoges	22	13	4	5	74	30	30
3. Pons	20	12	3	5	60	31	27
4. Cognac	21	10	4	7	40	41	24
5. Châteller	21	11	1	9	59	42	23
6. Poitiers	20	7	6	7	39	38	20
7. Brive	21	8	2	11	39	64	18
8. St-Aigulin	21	7	2	12	34	48	16
9. Chem. N.	21	7	2	12	45	68	16
10. La Rochelle	22	7	2	13	47	71	16
11. AS Angoul.	21	4	6	11	35	69	14
12. Gallia Ang.	21	4	1	16	33	70	9

LORRAINE

Piennes (3)	1	Merlebach (1)	2
Le Thillot (2)	1	Blénod (8)	1
Amneville (9)	1	Epinal (5)	2
Moyeuvre (10)	0	Homécourt (11)	0

1. Merlebach	21	17	3	1	75	22	37
2. Le Thillot	21	14	3	4	82	25	31
3. Piennes	21	12	3	6	54	30	27
4. Epinal	20	12	2	6	56	28	26
5. Aud.-le-T.	21	11	4	6	60	38	26
6. Pet.-Ross.	18	10	2	6	46	35	22
7. Thaon	20	7	3	10	37	50	17
8. Blénod	21	5	7	9	25	49	17
9. Amneville	19	6	3	10	40	57	15
10. Moyeuvre	20	5	2	13	36	59	12
11. Homécourt	19	3	3	13	22	67	9
12. Sarreb.	21	1	1	19	24	91	3

LYONNAIS

Thonon (7)	2	Annecy (1)	2
Scionzier (11)	5	Rive-de-Gier (8)	0
Lyon (12)	1	Chambery (9)	3

1. Annecy	22	13	8	1	55	24	56
2. Roche-la-M.	21	12	4	5	52	37	49
3. Roanne	21	11	5	5	42	19	48
4. Annem.	21	10	5	6	44	37	46
5. St-Cham.	20	11	1	8	39	29	43
6. Pont-de-Ch.	21	8	6	7	38	34	43
7. Chambery	21	8	2	11	42	41	39
8. Thonon	21	6	6	9	32	45	38
9. Rive-de-G.	21	7	3	11	23	52	38
10. Scionzier	21	6	3	12	35	33	36
11. Firminy	21	6	3	12	45	57	36
12. Lyon	21	4	2	15	14	44	31

MIDI

Montauban (4)	0	Revel (2)	1
Cazères (3)	3	Soueich (7)	4
Castres (5)	2	St-Gaudens (6)	1
Luchon (11)	3	Toulouse (8)	0

1. Revel	20	12	5	3	46	18	49
2. Mazamet	19	14	1	4	72	19	48
3. Cazères	19	11	4	4	52	35	45
4. Castres	19	13	0	6	40	31	45
5. Montaub.	19	10	3	6	53	37	42
6. St-Gaud.	20	5	4	11	35	39	34
7. Soueich	17	6	3	8	40	45	32
8. Toulouse	17	5	3	9	21	39	30
9. Luchon	17	5	1	11	23	58	28
10. Bourrass.	18	4	2	12	32	56	28
11. Castelnaud.	19	3	2	14	20	55	27

NORMANDIE

Evreux (2)	3	US Normande (7)	1
AS Cherbourg (5)	2	Fécamp (10)	0

1. Caen	17	9	5	3	49	24	40
2. Evreux	17	9	4	4	38	27	39
3. AS Cherb.	17	8	3	6	31	24	36
4. Dieppe	16	7	5	4	36	31	35
5. Quevilly	16	6	6	4	33	23	34
6. Lisieux	17	5	5	7	25	30	32
7. US Norm.	15	6	3	6	24	24	30
8. Trouv.-D.	17	5	3	8	28	33	29
9. UST Cherb.	18	2	7	9	21	41	29
10. Fécamp	17	4	3	10	27	49	28

OUEST

Rennes (1)	3	CEP Lorient (6)	1
Brest (2)	3	Morlaix (11)	1
FC Lorient (4)	1	Quimper (5)	0
St-Servan (7)	2	Cholet (3)	2
St-Pol-de-L. (10)	2	St-Brieuc (12)	1

1. Rennes	20	13	5	2	52	21	31
2. Brest	21	14	2	5	57	33	30
3. FC Lorient	20	12	4	4	47	28	28
4. Cholet	21	11	6	4	52	29	28
5. Quimper	21	12	0	9	45	37	24
6. CEP Lor.	21	7	4	10	42	47	18
7. St-Servan	21	6	6	9	43	54	18
8. Lamballe	20	7	3	10	36	50	17
9. St-Pol-de-L.	20	5	6	9	33	41	16
10. Fougères	19	6	3	10	34	37	15
11. Morlaix	20	3	5	12	24	58	11
12. St-Brieuc	20	3	2	15	30	61	8

SUD-EST

GARD-LANGUEDOC

Ganges (2)	2	La Gr.'Combe (3)	1
Molières (5)	2	Chem. Nimes (11)	0
Beaucaire (8)	2	PTT Montp. (10)	1
Mèze (13)	1	Aiguesmortes (9)	0

1. Ganges	20	12	2	6	34	25	26
2. Florensac	20	11	3	6	44	24	25
3. Molières	20	10	4	6	32	32	24
4. St-Gilles	19	9	4	6	44	36	22
5. La Gr.'Cbe	19	9	4	6	38	34	22
6. Beaucaire	18	9	3	6	34	32	21
7. Agde	19	9	3	7	38	28	21
8. Quissac	19	8	5	6	31	27	21
9. Aiguemort.	19	7	4	8	29	25	18
10. PTT Montp.	19	5	6	8	30	33	16
11. Ch. Nimes	18	4	5	9	24	40	13
12. Perpignan	20	4	5	11	28	46	13
13. Mèze	20	2	4	14	24	48	8

PROVENCE

St-Raphaël (2)	3	Aix (5)	1

1. Hyères	20	16	1	3	43	20	33
2. St-Raphaël	20	14	4	2	64	13	32
3. Monaco	20	14	1	5	56	19	29
4. Brignoles	20	11	3	6	40	26	25
5. Aix	20	10	2	8	55	37	22
6. Orange	20	9	3	8	42	36	21
7. Arles	20	9	3	8	34	31	20
8. La Ciotat	20	7	5	8	31	28	19
9. Draguign.	20	7	4	9	28	46	18
10. St-Tropez	20	7	2	11	30	35	16
11. Toulon	20	6	4	10	27	40	16
12. Antibes	20	5	4	11	18	50	14
13. St-André	20	2	5	13	33	68	9
14. CL Mars.	20	2	2	16	15	75	6

ALSACE

RC Strasbourg (1)	2	FC Mulhouse (2)	1
Schiltigheim (5)	1	AS Strasbourg (9)	1

1. RC Strasb.	21	16	4	1	55	17	36
2. FC Mulh.	22	14	5	3	59	29	33
3. RS Strasb.	21	8	6	7	31	29	22
4. Schiltigh.	21	8	6	7	40	45	22
5. St-Louis	22	7	8	7	36	32	22
6. FC 06 Str.	21	9	3	9	41	33	21
7. Mulh.-D.	19	7	4	8	28	29	18
8. AS Strasb.	20	6	6	8	28	35	18
9. Colmar	18	6	5	7	24	30	17
10. AS Mulh.	21	6	4	11	28	45	16
11. M.-Bischh.	19	3	5	11	25	39	11
12. Wittenh.	21	4	2	15	30	55	10

NORD

Béthune (3)	4	Bully (2)	3
Auchel (5)	0	Bruay (1)	0
Hesdin (8)	3	Viesly (4)	2
Aniche (9)	1	Carvin (6)	2
Raismes (7)	1	Calais (10)	0
Oignies (11)	5	Denain (12)	0

1. Bruay	22	14	6	2	56	18	56
2. Bully	21	13	4	4	51	20	51
3. Béthune	13	9	8	1	45	13	44
4. Auchel	21	10	2	9	48	35	43
5. Carvin	21	10	2	9	54	48	43
6. Raismes	21	16	2	8	34	44	43
7. Viesly	22	8	5	9	30	20	43
8. Hesdin	21	8	3	10	27	40	40
9. Aniche	20	6	5	9	44	44	37
10. Oignies	21	5	6	10	28	46	37
11. Calais	21	6	4	11	26	48	37
12. Denain	22	1	3	18	13	68	27

NORD-EST

Charleville (9)	1	Fléchambault (10)	1
Beauvais (11)	5	Vitry-le-Fr. (12)	0

1. Reims	22	15	5	2	78	22	57
2. Pure	22	13	4	5	63	34	52
3. St-Quentin	21	9	6	6	60	28	45
4. Soissons	22	10	3	9	59	40	45
5. Romilly	22	7	7	8	55	46	43
6. Hirson	21	9	3	9	66	67	42
7. Chaumont	19	7	8	4	47	40	41
8. Laon	20	9	3	8	43	47	41
9. Charleville	22	6	7	9	24	43	41
10. Fléchamb.	20	7	4	9	40	52	38
11. Beauvais	21	5	2	14	32	82	32
12. Vitry-le-Fr.	22	3	2	17	30	96	30

ORANIE

CDJ	5	ISCM	3
CALO	2	USMO	2
GCO	6	ASMO	4
FCO	2	Marsa	1
SCBA	4	USFAT	1
GC Saïda	2	AGSM	0

1. FCO et SCBA, 46 ; 3. AGSM, 43 ; 4. USMO et GCS, 42 ; 6. Marsa, 38 ; 7. Gallia et CDJ, 35 ; 9. ASMO, 34 ; 10. CALO, 33 ; 11. USFAT, 31 ; 12. ISCM, 28.

CONSTANTINE

USM Bône	3	AS Batna	2
EJ	2	RC Philippeville	1
JS Djidjelli	8	AS Kicubs	0
ESFM Guelma	0	J. Bône AC	0

De l'utilité des tournois de Pâques

Pendant les deux journées de Pâques le Championnat parisien consent à faire une trêve. Aussitôt, car la chose est rare, les dirigeants s'affairent pour trouver, soit en province, soit à l'étranger, un adversaire intéressant. On invite M le sous-préfet, M. le maire et tout le conseil municipal, le stade se fleurit de drapeaux, les joueurs ont sorti leurs maillots neufs, bref, tout le pays a pris son air de fête.

Ces tournois de Pâques n'ont-ils pas d'autres buts que de célébrer dignement et agréablement les fêtes pascales ?

Le football parisien, comme d'ailleurs celui de province, évolue en vase clos. Les points de comparaison entre les différents championnats manquent totalement. Aussi félicitons-nous de l'effort fourni par les dirigeants parisiens pour apporter du nouveau à leur public.

C'est ainsi que, dimanche, il nous a été permis de juger des équipes luxembourgeoises et suisses telles que le SC Tétange, l'ES Malley Lausanne, Le Locle, Montreux Sports ou le FC Red Star de Zurich ; également des formations de province comme l'US Quevilly, le SBUC ou Reims Amateur.

Lorsque l'on consulte le palmarès des deux journées pascales, on peut se rendre compte que le football parisien s'est très honnêtement comporté, puisqu'il est sorti presque toujours vainqueur des différentes rencontres.

Malheureusement, bien souvent les équipes étrangères ou provinciales, fatiguées par le long voyage qu'elles ont dû entreprendre, n'ont pu donner qu'une idée inexacte de leur valeur. C'est dommage !

Pourtant cela n'enlève rien à la valeur et à la nécessité de pareilles rencontres, salutaires aux football amateur français et étranger.

F. CHOISEL.

Le gérant : Robert THOMINET

Impr MONTMARTRE
Soc. Nation. des Entrepr. de Presse
18, Faubourg Montmartre Paris (9e)

Les dimanches qui viennent...

Dans le Midi, le Nord, la Normandie l'Ouest, Paris et le Sud-Est le titre n'est pas encore tout à fait acquis

De même pour les places qualificatives dans le Centre, Centre-Ouest, Lyonnais, Ouest et Paris

LES modifications continuelles de calendrier nous laissent dans l'incertitude pour le déroulement des fins de Championnat. C'est ainsi que même à Paris où nous sommes pourtant à même d'être renseignés il avait été décidé de reporter la journée du 4 avril au 18, à cause des sélectionnés de France-Angleterre. Et à la fin de la semaine, on revient à la position première, position qui peut fort bien être encore modifiée, à la suite de la sélection d'aujourd'hui !

Et de même en Province où, nous fiant au calendrier, nous attendons le résultat d'un match Strasbourg-Colmar et apprenons que le Racing a enfin rencontré et battu son vieux rival et vainqueur de la saison dernière : le FC Mulhouse ! Nous nous excusons auprès de nos lecteurs de paraître trop tôt dans la semaine pour pouvoir leur annoncer avec toute certitude les rencontres à venir.

Rappelons que, sauf en *Franche-Comté*, il reste partout des rencontres à disputer, que Mazamet, Bruay, Caen, Rennes et l'Amicale, quoique fort bien placés, ne peuvent encore en toute certitude se parer du titre de champion, Revel, Béthune, Evreux, Brest ou le FC Lorient, le RC Paris ou l'ASF Perreux pouvant encore conserver un faible espoir.

Rappelons encore que les places qualificatives se jouent toujours dans le *Centre* entre Chartres, Châteaurenault et Tours, dans le *Centre-Ouest* entre Limoges et Pons, dans le *Lyonnais* entre Roche-la-Molière et Roanne, dans l'*Ouest* entre Brest, le FC Lorient et même Cholet, et qu'enfin à *Paris* un miracle peut encore repêcher Le Vésinet ou le PUC. Dans le *Sud-Est*, les Championnats ne se termineront qu'en mai.

Cette ligue frondeuse refuse actuellement toute participation aux rencontres extra-régionales. C'est le triomphe de l'autarcie. Quoi qu'on doive en penser, dans le Gard-Languedoc, comme en Provence, les titres sont encore loin d'être attribués. — J. D.

PARIS

Amicale (1) c. Juvisy (7).
Pontoise (8) c. **RC Paris** (2).
ASF Perreux (3) c. Le Vésinet (4).
Colombes (10) c. **PUC** (5).
Vitry (6) c. Montreuil (9).
Montmor.-Enghien (11), Nanterre (12).

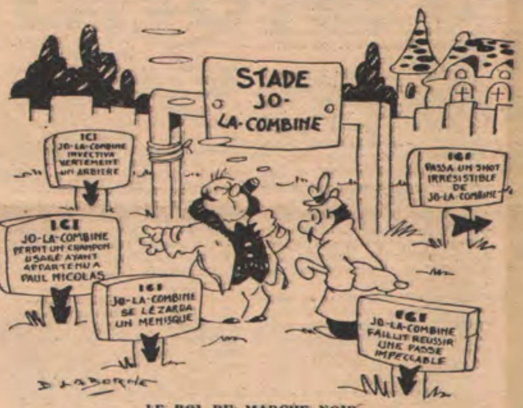
CENTRE

Arago Orléans (1) c. Tours (3).
Châteaudun (5) c. Chartres (4).
Blois (9) c. OC Orléans (10).
Montargis (8) c. **Châteauroux** (6).

SUD-EST

GARD-LANGUEDOC

Hyères (1) c. Aix (5).
Monaco (3) c. **St-Raphaël** (2).
Brignoles (4) c. Toulon (11).
Orange (6) c. Draguignan (9).
Arles (7) c. St-André (13).
St-Tropez (10) c. La Ciotat (8).
CL Marseille (14) c. **Antibes** (12).



LE ROI DU MARCHE NOIR

— Oui, je viens d'acheter ce stade historique où j'ai, jadis, commandé l'équipe de football du village !

Footballeurs... chaussez la BOUDUR

PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS 66 FR. LA LIGNE COMPRENANT 26 LETTRES ESPACES OU SIGNES

Les petites annonces, accompagnées de leur montant (chèque bancaire, mandat-poste ou virement postal Paris 5185-11 à l'ordre d'Inter-Régies), DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI MIDI à INTER-REGIES, 1, rue de la Bourse, PARIS (2e). Richelieu 90-77 et 89-04.

CARNET DU JOUEUR

— Offres —

Grosse usine Sud-Est et club 1re Div. off. pl élect. entret, mot, câbles et pl. s/s-chef pompier à 2 j. de DH pouv. jouer et entr. éq: pomp. Anc. pomp. Paris oblig. log. assuré. Ecr. Inter-Régies. (704)

Club Bas-Normand, dem. très bon comptable et un ébéniste rés. à joueur Division Honneur. Log. ass. Ecr. Inter-Régies. (705)

CARNET DE L'ENTRAINEUR

— Offres —

Gér. café, donnée à exc. j. foot. pouv. f. entr. el. H. Ecr. av. curr. vit. Amirault, 162, Bd Montm., Deuil. (706)

DIVERS

— Offres —

Manufacture d'armes de Paris, 5 minutes Porte de Clignancourt, autobus 158 et 154, demande dessinat. de fabrication mécan. gén. Se prés. 5, r. Pleyel, à Saint-Denis, tous les jrs de 8 h. à 17 h. 45, sauf samedi, munis de très sér. référ., no A.S. et Caiss. compensation cant., coop., cl. sport, avant. soc. (707)

On recherche pour Paris 3 dessinateurs petite étude. Situation d'avenir. Se prés. Chauvin-Arnoux, 190, rue Championnet, métro Guy-Môquet. (708)

Demandé par Sté de Constructions Mécaniques de Stains, av. Aristide-Briand à Stains, bons électriciens connaiss. parf. trav. entretien usine, bons salaires. Cantine. (709)

Voulez-vous être métreur-vérificateur ? Situation indépendante accès. ss dipl. Débouch. illim. France, étranger, outre-mer. Bull. aven. Broch. grat. no 494. Rev. des Carrières. 39, r. D.-Rochereau-5e. (710)

Imp. Sté industr. Paris rech. ingénieur EIE ou AM même début, pour service technico-commerc. petit ap. pareill. électr. précision. Ne pas se prés. Ecr. curr. vit. et prés. Lumer, 13, r. H.-Poincaré, Paris-20e, qui transm. Discr. ass. (711)

Projecteurs Marchal 14, r. Méhul, Pantin, demande : ajusteurs outilleurs hautement qualifiés spécialistes découpage et emboutissage. Se présenter tous les jours de 8 à 9 h. sauf samedi. Cantine. (712)

Les Petites Annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les sportifs de France et d'Afrique du Nord.

Jacques de Ryswick raconte

UN DEMI-SIÈCLE DE FOOTBALL VÉCU PAR GASTON BARREAU

(X)

Mattler, arrière-droit, était gaucher, et *Capelle*, arrière-gauche, droitier : Vittorio Pozzo ne l'ignorait pas!

La tenue de l'équipe de France en Amérique du Sud avait reflété les progrès réalisés depuis quelques années par nos meilleurs footballeurs et nos bonnes équipes de clubs. A l'orée de la saison 1930-1931, l'on considérait volontiers que le football français venait d'entrer dans une ère nouvelle, et que notre équipe nationale se trouvait désormais à l'abri de désastres à l'étranger comme ceux de Budapest et de Sarragosse.

Certains, pourtant, demeuraient sceptiques, tel Gabriel Hanot qui, quelques jours avant le match Italie-France du 25 janvier 1931, à Bologne, donnait son sentiment dans *Football* :

« L'allant, l'ensemble, la joie de jouer qui caractérisent nos équipes de sélection en France, et qui leur permettent de bien figurer devant des adversaires redoutables, paraissent aussi, en revanche, des produits non destinés à l'exportation. La frontière dépassée, il ne reste plus que des rudiments de football, quelques aspects du jeu courant, quelques rappels des phases habituelles d'équipe. Il n'y a pas assez de fond, assez de science, assez de métier chez nos joueurs pour leur permettre de n'être pas désemparés devant un public favorable à l'équipe opposée.

« Le match Italie-France de dimanche nous incitera-t-il à reviser notre jugement et à déclarer qu'il y a quelque chose de changé dans la tenue de l'équipe nationale française à l'étranger ?

« La tournée de l'été dernier en Amérique du Sud tendrait à provoquer une réponse affirmative à cette question. Mais il ne faut pas oublier qu'alors nos joueurs ont vécu plus d'un mois ensemble, qu'ils ont eu des loisirs, que des facilités d'entraînement leur ont été assurées et qu'ils ont été à même de se présenter devant l'Argentine (1-0), comme une équipe de club.

« Le 25 janvier au contraire les Français se trouveront tout juste réunis dans le train, et l'entraînement sera purement verbal, c'est-à-dire totalement insuffisant. »

Le match de Bologne devait justifier les craintes de Gabriel Hanot.

Gaston Barreau se rappelle que le matin de la rencontre, nos joueurs furent réveillés... en fanfare. Sous les fenêtres de leur hôtel, plusieurs compagnies de « balilla » défilaient au pas cadencé. On ne pense pas, ici, que cette manifestation de la discipline et de l'esprit juvénile de l'Italie Nouvelle ait été intentionnellement organisée pour impressionner nos footballeurs. Toutefois ces derniers n'étaient pas très rassurés lorsque, quelques heures plus tard, ils se présentèrent au stade du *Littoriale*, que dominait une statue géante de Mussolini à cheval. Signe des temps : de cette statue, il ne reste plus, aujourd'hui, que le cheval et... les bottes anonymes du cavalier. Passons...

Sur ce terrain du *Littoriale*, l'exhibition de l'équipe de France ne rappela que de fort loin sa tenue contre l'Argentine, six mois plus tôt. Elle y fut battue par 5 buts à 0. Et les journalistes français présents au match remarquèrent que la plupart des offensives italiennes se développaient, non par le centre (Meazza), mais bien par les ailes (Cattaneo et surtout Orsi). L'un d'entre eux, Marcel Rossini, me rappelait récemment ce détail :

« Cette tactique offensive n'était pas due au hasard, me disait-il. Car Vittorio Pozzo « Commissaire Unique » de la Squadra azzurra, avait vu jouer précédemment nos deux arrières. Et il n'avait pas été sans s'apercevoir que Mattler, arrière droit, était gaucher, et Capelle, arrière gauche, droitier. Aussi avait-il bien recommandé à Meazza de ne pas tenter de passer par le centre — c'est-à-dire d'affronter le bon pied de chacun de nos deux défenseurs — mais bien de faire jouer ses ailiers qui avaient toutes chances de prendre en défaut Mattler et Capelle sur leur mauvais pied... »

Vittorio Pozzo avait vu juste. Et dans l'entourage de l'équipe de France, on ne pensait pas encore à ces choses-là.

A la décharge de cette équipe qui, à Bologne, ne manqua pas de courage, et à laquelle Gaston Barreau, en dépit des buts qui se succédaient, prodiguait depuis la touche de vibrants encouragements : « ça marche, les enfants ; ça marche ! » il faut dire que sa rivale était extrêmement forte. En 1931, la Squadra azzurra vivait les toutes premières heures d'une gloire qui devait aller grandissant au fil des années suivantes. Le *calcio* italien avait depuis peu bénéficié d'une heureuse transfusion de sang grâce à l'appoint de footballeurs sud-américains d'origine italienne. Dans l'équipe qui triompha nettement de la nôtre, le 25 janvier 1931 figurait l'ex-international argentin Orsi, qui avait été l'un des meilleurs joueurs du tournoi olympique d'Amsterdam en 1928, et son compatriote Cesarini. Leur présence renforçait sensiblement une formation déjà très forte avec ses Combi, Rosetta, Calligaris, Meazza Ferrari et Ferraris. Par la suite la *squadra* bénéficia du renfort d'autres joueurs venus d'Argentine comme Guaita, Scopelli, Monti, Demaria, ou d'Uruguay comme Andreolo et Sansone.

DES onze joueurs qui avaient représenté le football français à Bologne, six seulement — Thépot, Mattler, Finot, Delmer, Delfour et Pavillard — furent maintenus dans l'équipe qui rencontra celle de Tchécoslovaquie trois semaines plus tard à Colombes. Le Franco-Espagnol Anatol, toujours à cheval entre Irun et Paris, ainsi que Langiller et... Paul Nicolas y faisaient leur rentrée, tandis que Raoul-Diagne y effectuait ses débuts internationaux.

Si nous mentionnons ici ce match, c'est que son résultat fut obtenu de façon curieuse, et probablement unique dans les annales du football international. Les trois buts de la rencontre (deux en faveur des Tchèques, un en faveur de nos joueurs) furent en effet marqués par penalty !

Le premier coup de réparation, accordé aux Tchèques par l'arbitre belge, M. Langenus, résulta d'une faute de Mattler contre le colosse Svoboda, avant centre de l'équipe adverse avec lequel Mattler eut bien souvent maille à partir au cours de sa carrière :

« Lorsque les 90 kilos de Svoboda se heurtent aux 82 kilos de Mattler, écrivit un journaliste à l'époque, *on entend craquer les os ! »*

Ayant égalisé à la faveur d'un second penalty transformé par Langiller (non sans que le fameux gardien Planicka eût vivement protesté parce que M. Langenus lui avait enjoint de ne pas bouger sur sa ligne), nos joueurs pouvaient espérer le match nul. Hélas ! Quelques minutes avant la fin, Finot réalisait, à proximité de nos buts, un arrêt de volée de toute beauté, certes, mais qui ayant été effectué de la main, n'en motivait pas moins le troisième penalty de la journée ! Et une nouvelle défaite de l'équipe de France. De celle-ci, le brave Finot ne s'est jamais consolé...

O SURPRISE ! deux succès sensationnels devaient suivre cet échec : le 15 mars, à Colombes, le premier match qui fût joué entre les équipes nationales française et allemande se soldait par un succès de nos joueurs, 1-0. Et deux mois plus tard, sur ce même terrain de Colombes (1), l'équipe de France battait nettement celle d'Angleterre par 5 buts à 2.

Ce premier France-Allemagne déborda le cadre d'une simple manifestation sportive internationale. Incontestablement l'on en fit, des deux côtés de la frontière, une affaire de pavillon. Pour la circonstance, plus de dix mille Allemands avaient « envahi » Paris, et autant de Français, qui n'avaient pu pénétrer dans l'enceinte de Colombes (non encore agrandi à l'époque et ne pouvant contenir que 50.000 spectateurs) durent se contenter de suivre par le son les péripéties de la rencontre.

Celle-ci fut émouvante. Le football allemand, alors classé aux premiers rangs en Europe continentale, présentait une équipe très forte, et qui partait grande favorite. Mais si elle domina la nôtre en technique, elle fut au contraire largement battue en vitesse. Et ce fut un de ses demis, Münzerberg qui, voulant dégager de volée sur une percée de notre avant centre Rolhion, marqua, contre son propre camp, l'unique but du match.

Après la partie, le fameux intérieur gauche Richard Hoffmann, joueur favori du public allemand, déclarait :

« Nous autres, Allemands, avions « trop bien préparé » cette rencontre. Nous avions tout pesé, tout examiné, tout prévu. Tout... sauf que les Français, par leur vitesse et leur inspiration, contrarieraient à ce point nos conceptions... »

Pour une fois, rapidité, improvisation, système D et brouillage de cartes, alliés à la vaillance de nos joueurs, avaient servi notre cause !

ET ce fut à peu près de la même manière que l'équipe de France où cette fois Capelle jouait arrière droit et Mattler arrière gauche, battit nettement celle d'Angleterre deux mois plus tard, commémorant ainsi de façon élégante le succès remporté dix ans auparavant le 5 mai 1921 au Stade Pershing sur le onze national amateur anglais.

Celui du 13 mai 1931 était au contraire exclusivement formé de joueurs professionnels pratiquant dans les plus grands clubs anglais : Tate, Waring, Houghton d'Aston Villa ; Blenkinsop, Strange, Burgess de Sheffield Wednesday ; Cooper et Crooks, de Derby County, etc... Pourtant, il n'était pas le meilleur que pût mettre sur pied la Football Association qui, à la même époque, envoyait une autre équipe représentative au Canada. Sans doute aussi ces matches d'arrière-saison joués sur le continent, dans des capitales « où l'on s'amusait mieux qu'à Londres » constituaient-ils, aux yeux des pros britanniques la partie la moins agréable de fort agréables tournées touristiques : le jour même de ce France-Angleterre à Paris, l'équipe d'Ecosse n'était-elle pas écrasée à Vienne par le naissant « Wunderteam » ?

Tout de même : deux jours après le match de Colombes, l'équipe d'Angleterre « se rachetait », à Bruxelles, en battant celle de Belgique par 4 buts à 1, ce qui valorisait encore la performance de nos joueurs.

Les deux succès que l'équipe de France venait de remporter, à deux mois d'intervalle, en cette fin de saison 1930-1931, confirmaient que si la route menant notre football vers son plein épanouissement était encore longue, les progrès étaient réels. Bien que notre palmarès international fût plus riche en défaites qu'en victoires, on jouait à une cadence plus rapide et plus soutenue qu'autrefois, car nos meilleurs joueurs étaient mieux entraînés. Leur technique individuelle sans être parfaite, s'était améliorée. Les footballeurs de classe étaient plus nombreux, plus rapidement discernés à travers la masse. Il n'y avait plus, dans l'équipe de France, deux ou trois éléments beaucoup plus forts que l'ensemble de leurs partenaires, ce qui lui donnait un caractère plus homogène, un rythme plus fondu.

Lentement, très lentement, le football français sortait de l'enfance. Mais l'heure de sa mue n'avait point encore sonné.

(A suivre.)

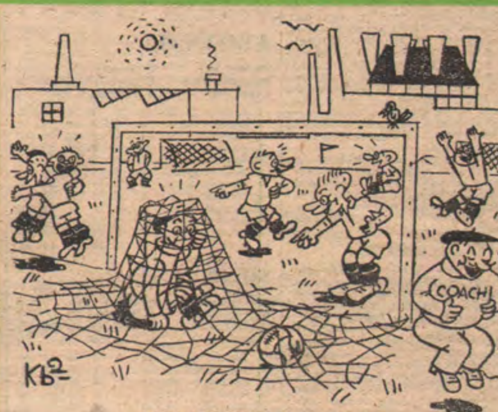
(1) **EQUIPE DE FRANCE-ALLEMAGNE, 15-3-31. — Thépot ; Anatol, Mattler ; Finot, Kaucsar, Hornus ; Monsallier, Delfour, Rolhion, L. Laurent (puis Korb), Langiller.**

EQUIPE DE FRANCE-ANGLETERRE, 13-5-31. — Thépot ; Capelle, Mattler ; Finot, Kaucsar, Hornus ; Liberati, Delfour, Mercier, L. Laurent, Langiller.

Tous droits de reproduction, traduction, adaptation théâtrale ou cinématographique réservés pour tous pays.
Copyright 1948, by France Football et Jacques de Ryswick.

LA SEMAINE PROCHAINE :

Comment naquit, en France, le professionalisme



DANS LES MAILLES DU FILET
— Poisson d'avril !

Sur le terrain de l'humour...

LES PORTRAITS DE FAMILLE
— Celui-là, c'est mon oncle, l'arbitre, porté disparu le jour de la grande finale...

« AUX PAQUERETTES... »
— Pas d'erreur, c'est le Printemps !

LE FOOTBALL DANS LE MONDE
— Il va nous faire jouer les prolongations.